

ZOOM

N°116

MARS/AVRIL 2026

LE JOURNAL DE L'ACTUALITÉ ART ET ESSAI DU CINÉMA LE LIDO
ET DES CINÉMAS GRAND ÉCRAN DE LIMOGES



PAGE 8

ORPHELIN

Un film de
László Nemes
Avec Bojtorján Barabas,
Andrea Waskovics,
Grégory Gadebois...



PAGE 12

LA GUERRE DES PRIX

Un film de
Anthony Dechaux
Avec Ana Girardot,
Olivier Gourmet,
Julien Frison...



PAGE 15

LES FILLES DU CIEL

Un film de
Bérangère McNeese
Avec Héloïse Volle,
Shirel Nataf,
Yowa-Angélyls Tshikaya...



EUROPE
CINÉMA

Victor

Comme tout le monde

UN FILM DE PASCAL BONITZER

AVEC FABRICE LUCHINI,
CHIARA MASTROIANNI,
MARIE NARBONNE...

PAGE 11

Sortie
nationale
11 mars
2026

JOURNAL GRATUIT TIRÉ À 6000 EXEMPLAIRES



Denis Verlinden

Joallerie - Montres - Bijoux

20 Rue Jean Jaurès à Limoges - tel. 05 55 50 16 90

Créons
ensemble
le bijou
de vos rêves !



534524699 RCS Limoges - Document non contractuel

Votre atelier de bijouterie à Limoges

TRAVAIL À FAÇON

Réalisez un bijou tendance grâce à votre vieil or.

TRANSFORMATION DE VOS BIJOUX

Savoir-faire et expérience professionnelle.

RÉPARATION DE BIJOUX

Soudures, renfort corps de bagues, fermoirs...

SERTISSAGE DE VOS PIERRES

Serti griffes, serti grains, serti clos.

GRAVURES PERSONNALISÉES

Identités, alliances, médailles, prénoms découpés.

ARMOIRIE *Gravure main sur chevalière massive.*

RÉ-ENFILAGE COLLIER DE PERLES

À noeuds ou sans noeud.

ENTRETIEN DE VOS BIJOUX

Polissage, rhodiage, dorure.

RÉALISATION DE MAQUETTE EN CIRE

(Devis gratuit)

Voir conditions en magasin



Bijouterie-Denis-Verlinden-Limoges

www.bijouterie-verlinden.fr



Au lendemain de l'édition 2021 des Rencontres de Limoges, nous avons pris la décision de créer une page Facebook qui pourrait être celle des amoureux du cinéma à Limoges, un espace pour y échanger sur tout ce qui concerne le 7^{ème} Art et évidemment publier des avis. Point essentiel, nous avons décidé de très peu intervenir sur cet espace en préférant qu'il reste le vôtre. Seules quelques infos essentielles y sont diffusées par Grand Écran.

Ce groupe a maintenant un peu plus de quatre ans et force est de constater que quelques habitués y font régulièrement des publications qui pour beaucoup ont de l'intérêt, nous en prenons connaissance aussi souvent que possible. Nous sommes ravis qu'une petite communauté ait pu se créer.

N'hésitez pas, continuez à utiliser le facebook les Cinévores de Limoges, tout ce qui sert le cinéma est bienvenu.



**PARTAGEONS ENSEMBLE
LA PASSION DU 7^{ème} ART !**



Scannez-moi



**infos & réservations
www.grandecran.fr**

LES MÉANDRES DES CLASSEMENTS ET LABELS

Le Lido est le seul cinéma classé Art et Essai de Limoges. Beaucoup d'entre vous associent cela à la qualité de la programmation. Même si le résultat est bien, in fine, celui-ci, notre programmation est jugée afin d'obtenir ce fameux classement au regard des films proposés au public. Films qui se sont vus octroyés, après visionnement par un collège et en préalablement à leurs sorties, une recommandation Art & Essai. Recommandation qui peut être assortie de labels, nous y reviendrons plus avant.

Il faut, pour un établissement dans une ville comme Limoges, que le nombre minimum de séances « Art & Essai » représente 65% du total sur l'exercice pris en compte (juillet à juin). Seules les séances en version originale sont comptabilisées, à l'exception des films « jeunes public » tolérés en VF. Pour ce premier classement nous sommes assez confortables puisque nous tournons, au Lido, selon les années entre 96 et 99% de projections répondant à ces critères.

Là où cela se complique c'est pour toutes les classifications annexes que l'on appelle communément « labels » qui sont au nombre de 3 : Jeune public, Recherche et découverte et pour finir Patrimoine et répertoire.

Pour le « Jeune public », le label est octroyé par le président du CNC qui apprécie objectivement, en principe, et selon les préconisations d'une commission, les nombres de films, de séances, d'animations et tous un tas de critères, sans qu'il y ait de quotas requis, contrairement aux villes plus petites. Vous l'avez compris c'est un peu la bouteille à l'encre lorsque nous sollicitons ce label.

Pour « Recherche et découverte », cela s'apprécie un peu de la même façon sur une sélection de films sortant à moins de 80 copies/France et ayant au préalable reçu la classification requise. Encore plus compliqué puisque le choix est restreint...

En ce qui concerne « Patrimoine et répertoire » il faut d'abord que les films soient éligibles et que cela représente un minimum de 60 séances annuelles. Pour être éligibles, il faut que les films aient été classés Art & Essai et aient plus de 20 ans au moment de leurs ressorties. Toujours avec un pouvoir discrétionnaire...

Il existe pour terminer une autre distinction que le Lido obtient depuis plus de 20 ans, c'est le classement Europa Cinémas. Ici, les critères sont beaucoup plus clairs : proposer 30% de séances de films européens non nationaux. Plus facile à obtenir pour nos amis belges qui eux peuvent intégrer tous les films français. La production n'étant pas extensible, au contraire même puisqu'à la suite du Brexit nous avons perdus tous les films britanniques, cela devient par conséquent plus compliqué.

Vous comprendrez, sans avoir, je l'espère trop de maux de tête au vu de ces quelques lignes que l'obtention de ces critères n'est pas aisée et que cela influence parfois des choix de programmation.

Bonne lecture et à bientôt dans nos salles obscures.

Bruno Penin



JOURNAL GRATUIT TIRÉ
À 6000 EXEMPLAIRES.

Parution toutes
les 8 semaines entre
septembre et juin.
Entièrement réalisé pour
les cinémas Multiplex
Grand Écran et Lido
par Bruno PENIN

Pour nous contacter
par courrier à l'adresse :
9-11, pl. Denis-Dussoubs
87000 Limoges
par téléphone au :
05 55 77 40 79
mail : grandecrandirection
@grandecran.fr

Cette revue est imprimée
par : maqprint.

Retrouvez-nous sur
nos réseaux
sociaux



PEFC



Un lundi, chaque mois,
découvrez le coup de cœur
surprise de votre salle Art & Essai
le LIDO

Prochaine séance
LUNDI 13 AVRIL 2026 À 20H30



UN FILM DE ÉDOUARD BERGEON

RURAL

Sortie
nationale
4 mars
2025

SYNOPSIS : Édouard Bergeon (« Au Nom de la Terre ») nous plonge dans la vie de Jérôme Bayle, éleveur charismatique du Sud-Ouest et figure nationale de la ruralité. Avec humour et tendresse, il dresse un portrait sensible de l'agriculture familiale française d'aujourd'hui et de ceux qui se battent pour la faire perdurer.

ENTRETIEN AVEC ÉDOUARD BERGEON : COMMENT EST NÉE L'IDÉE DE CE FILM ?

Le barrage de Carbone s'est installé sur l'autoroute A64 à la fin du mois de janvier 2024, quelques semaines à peine avant la diffusion de mon documentaire FEMMES DE LA



TERRE, qui rend hommage à ma mère, à ma grand-mère, et à toutes ces femmes d'agriculteurs que l'Histoire a souvent oubliées. Je suivais donc de très près l'actualité agricole. Avec le sociologue François Purseigle, qui avait également travaillé avec moi sur ce précédent film, on a très vite senti qu'il se jouait quelque chose d'inédit dans ce mouvement que personne n'avait alors vu venir, ni le monde politique, ni les instances agricoles. L'échéance à venir des élections à la Chambre d'agriculture, organisées tous les six ans, ajoutait un intérêt particulier à documenter ce qu'il se passait en Haute-Garonne, autour de Jérôme Bayle et de ce collectif des Ultras de l'A64 qui entendait défier l'ordre établi. En fait, ce projet s'est presque imposé à moi. En quelques jours à peine, j'ai su qu'il fallait que je fasse ce film, c'était comme une évidence.

AVEC TOUT DE SUITE L'IDÉE DE LE DESTINER AU GRAND ÉCRAN ?

Oui. Des films documentaires pour la télé, j'en ai déjà fait plusieurs, mais au cinéma, on est encore très peu à vraiment raconter ce monde agricole. Après AU NOM DE LA TERRE et LA PROMESSE VERTE, j'ai également acquis une certaine légitimité en salle, mais je voulais faire autre chose que de la fiction, cette fois. J'avais envie d'un « cinéma du réel », qui puisse parler de la ruralité, de la terre, des fermes avec les mots et les visages de ceux qui vivent cette réalité au quotidien, et dans le temps long. Il y a eu l'émergence assez naturelle du profil de Jérôme, après son coup de sang médiatisé sur la place du Capitole, à Toulouse. Avec son physique de troisième ligne de rugby, son accent du sud-ouest et sa casquette à l'envers, il a une présence qu'on remarque

tout de suite. Ce garçon a un destin. Je me suis vite dit qu'on avait tous les ingrédients d'un vrai personnage de cinéma, sans compter le décor avec ces paysages magnifiques de la chaîne des Pyrénées, juste en arrière-plan. Rien que la cuisine chez sa maman, si un chef déco l'avait monté de toutes pièces pour une fiction, on lui aurait dit de freiner parce qu'il en faisait trop !

SI JÉRÔME BAYLE AVAIT ÉTÉ ACTEUR, ON AURAIT VOLONTIERS PU DIRE QU'IL « CRÈVE L'ÉCRAN ».

Jérôme a une gueule, mais ce n'est pas que ça. Il a une très grande intelligence de la situation, on le voit à différentes occasions dans le film. Quand il fait des discours, à la façon de ceux qu'il faisait en tant que capitaine dans les vestiaires de rugby, il y a quelque chose qui te met vite les poils. On sent bien qu'au fond, c'est un homme extrêmement sensible, il peut être cash certes, mais jamais bourrin. Jérôme ne triche jamais, il est très franc. C'est quelqu'un qui aime être dans le dialogue, ce n'est pas feint, il s'invite sur les plateaux des médias, il va rencontrer les politiques, il essaye de convaincre. Il est dans une forme de happening permanent. Et puis il a un sens inné de la punchline, c'est comme ça qu'il désarçonne les politiques, par sa sincérité, comme quand il rentre dans le bureau de Gabriel Attal en lui disant qu'il vient lui apporter un peu de gaieté dans leur univers « morose » des costumes-cravates. Ou quand il regarde Emmanuel Macron droit dans les yeux et qu'il ne desserre pas la main, on voit que le président est mal à l'aise, dérouter, il finit par le vouvoyer alors qu'il avait commencé en tutoyant Jérôme... C'est une séquence très forte.

AU-DELÀ DE SON CHARISME, QU'EST-CE QUI VOUS INTÉRESSAIT DANS LE MESSAGE QU'IL PEUT PORTER AU SUJET DE L'AGRICULTURE ?

Jérôme Bayle bouscule les habitudes, il fait peur au monde agricole. Du côté des instances professionnelles, le seul qui a eu le courage d'aller à sa rencontre, c'est Arnaud Rousseau, le président de la FNSEA. Et pour autant, les études d'opinion le montrent, il a su s'affirmer comme le représentant d'une agriculture rurale et familiale, qui fait encore vivre certains territoires bien qu'elle soit de plus en plus fragilisée. C'est pour ça que le film s'intitule RURAL, en hommage au titre d'un livre publié par Raymond Depardon et qu'il m'avait offert il y a quelques années. A travers Jérôme, c'est la photographie d'un certain monde agricole, et aussi d'un certain mode de vie, avec ses traditions, la chasse, le pâté, le rugby, etc, qui ne veut pas mourir. L'idée n'était pas de faire un portrait hagiographique de Jérôme Bayle, on montre aussi ses failles, ou des petites erreurs qu'il a pu commettre. Par exemple lorsqu'il passe un petit mot en main propre au ministre de la Transition écologique, à la fin du blocage. La vidéo lui a valu un déchaînement de haine sur les réseaux sociaux. Qui lui cause toujours du tort aujourd'hui auprès d'un public complotiste. Jérôme n'est pas un professionnel de la politique, c'est juste le porte-parole d'un modèle agricole à bout de souffle mais qui, en même temps, représente certainement une partie de la solution face aux dérives de l'agro-industrie. Son histoire raconte beaucoup des évolutions de l'agriculture moderne



BANDE ANNONCE

UN FILM DE HARRY LIGHTON

PILLION

Sortie
nationale
4 mars
2026

AVEC HARRY MELLING, ALEXANDER SKARSGÅRD, GEORGINA HELLIER...



SYNOPSIS : Colin, un jeune homme introverti, rencontre Ray, le leader séduisant et charismatique d'un club de motards. Ray l'introduit dans sa communauté et fait de lui son soumis. Basé sur le livre « Box Hill » d'Adam Mars-Jones

L'ADAPTATION PAR LE RÉALISATEUR : Quand Harry Lighton a commencé à développer son premier long métrage. Son choix s'est porté sur l'adaptation de Box Hill d'Adam Mars-Jones, une histoire d'amour transgressive mettant en scène un jeune banlieusard introverti qui devient le compagnon soumis d'un séduisant motard.



« Adam a compris que cinéma et littérature sont deux arts différents et m'a laissé carte blanche » explique Harry Lighton. Cela a été un cheminement tortueux, en ne perdant jamais de vue la relation et la dynamique de pouvoir entre Colin et Ray », poursuit-il. « Après plusieurs ébauches de scénario qui situaient l'action à des époques et dans des lieux différents, j'ai finalement recentré l'histoire autour de la communauté des motards gays de la banlieue de Londres. La plupart des

modifications résultent d'une volonté de trouver un équivalent cinématographique à certains aspects du roman, qui me semblaient intéressants sur le plan psychologique. L'humour du livre repose en grande partie sur la voix intérieure de Colin, mais je ne voulais pas avoir recours à une voix-off. J'ai donc longuement réfléchi à la manière de transposer ces passages à l'écran. » Harry Lighton a également déplacé l'action du roman, située en 1975, à l'époque actuelle. « C'était en partie pour des raisons pratiques, mais j'ai trouvé que le mystère de Ray, son absence de racines étaient plus captivants si l'histoire se déroulait au présent. Dans les années 70, beaucoup d'homosexuels en Grande-Bretagne cachaient leur identité par nécessité, ce qui est beaucoup moins le cas de nos jours, si bien que les raisons de son anonymat sont plus difficiles à saisir pour le public.

Et puis, aujourd'hui, une intrigue portant sur des parents qui font l'autruche concernant l'homosexualité de leur fils, c'est désuet.

LA DYNAMIQUE DE DOMINATION / SOUMISSION : Grand et bel homme, tout de cuir vêtu, Ray est tout le contraire de Colin, garçon timoré et casanier. Leurs qualités aux antipodes nourrissent leur rapport de force. « Ray est grand, il s'assume et n'a pas peur d'être mal vu de la société, alors que Colin est petit, apathique et rongé par le doute », explique Harry Lighton. « Ray se laisse constamment guider par ses envies. Il est l'image inversée de Colin. Leur relation est très asymétrique. »

« La dynamique de pouvoir existe dans toutes les relations, et celle de Colin et Ray se caractérise par un rapport explicitement inégal », poursuit-il. « Les parents de Colin ne comprennent pas la relation qu'entretient leur fils avec Ray, mais il y a aussi une dynamique de pouvoir dans leur propre couple, pas aussi explicite, mais elle est bien là. Certaines dynamiques de pouvoir sont considérées comme malsaines parce qu'elles vont à l'encontre des normes sociales. À travers la relation atypique entre Ray et Colin, et celle plus conventionnelle entre Pete et Peggy, j'ai voulu remettre en question les préjugés sur ce qu'est une relation saine. »

En dépeignant ces relations hors normes, Harry Lighton voulait aussi remettre en question les stéréotypes habituels de l'histoire d'amour homosexuelle au cinéma. « PILLION n'est pas une histoire d'amour gay conventionnelle comme celles qui ont marqué le public ces dernières années », déclare-t-il.



« Je voulais créer une tension entre les rôles bien définis de cette relation, en allant aux limites de l'asservissement de Colin », explique Harry Lighton. « Combien de temps peut-il jouer ce rôle avant que l'ennui, la frustration ou l'ambition ne le forcent à mettre de côté sa passivité pour exprimer son envie de changement ? Ce type de friction existe dans la plupart des relations : je voulais faire ce rapprochement pour faire naître une réflexion chez le spectateur sur sa propre dynamique relationnelle. »

NOTES À PROPOS DE L'EXPRESSION « PILLION » : En anglais, le mot pillion désigne la place du passager sur une moto, explique le cinéaste Harry Lighton. Chez les motards, c'est le terme utilisé pour désigner la personne qui s'assoit à l'arrière. Chez les motards gays, cette place arrière est teintée d'une connotation de soumission. PILLION est un film sur la remise en question des valeurs dont on hérite », explique Harry Lighton. « Nous sommes tous aux prises avec des modèles et des dynamiques de relations, qu'elles soient sexuelles ou platoniques. Je voulais montrer que des contradictions existent dans les relations atypiques, où la brutalité et la tendresse coexistent. »

« PILLION en trois mots, c'est : lubrifiant, sueur et cuir », dit l'acteur Alexander Skarsgård. « J'espère que le cheminement de Colin parlera aux spectateurs, qu'ils comprendront la nuance et la complexité de son lien avec Ray. »



UN FILM DE CHLOÉ ROBICHAUD

DEUX FEMMES ET QUELQUES HOMMES

AVEC LAURENCE LEBOEUF, KARINE GONTHIER-HYNDMAN, FÉLIX MOATI



SYNOPSIS : Violette et Florence sont voisines de palier et s'observent. L'une, en congé maternité, est à fleur de peau ; l'autre, en arrêt de travail, ne ressent plus rien. Leur rencontre bouscule soudain leur quotidien monotone et leur regard sur les hommes.... Et s'il était temps d'envisager une révolution sexuelle ?

QUESTIONS À CHLOÉ ROBICHAUD : FLORENCE ET VIOLETTE, LES 2 PERSONNAGES FÉMININS, PEUVENT APPARAÎTRE COMME DES DOUBLES OU DES OPPOSÉES.

Physiquement, c'est vrai que je joue l'opposition. J'avais des référents visuels des années 1960 et 1970, dans le choix des couleurs notamment. C'est une des raisons pour lesquelles j'ai tourné en pellicule en 35 mm. Je joue sur un film ancré dans les mœurs d'aujourd'hui mais avec les codes visuels d'une autre époque.

Ces clins d'œil au passé étaient une façon de questionner le spectateur : le sort des femmes a évolué depuis cinquante ans, mais à quel point ? Est-ce que les femmes ne sont pas encore prisonnières de certaines choses ? Le mouvement des trad wives ne démontre-t-il pas que notre époque est tentée de rebasculer vers un certain passé ?

VOUS CITEZ L'ESSAI LUTTES FÉCONDES DE CATHERINE DORION QUE LISENT VOS PERSONNAGES, QUE REPRÉSENTE CE LIVRE POUR VOUS ?

L'autrice est une femme engagée, même si elle n'est plus dans la vie politique aujourd'hui. Elle polarise beaucoup au Québec. Son livre parle de polyamour, de la liberté sexuelle de nos jours, qui propose d'autres modèles. Il a représenté une bougie d'allumage pour certaines personnes dans leur rapport aux conceptions de couple. C'est une réflexion qui est très présente à Montréal, mais il existe encore beaucoup de tabous autour de ces sujets dans le reste du pays. J'espère le film non-pamphlétaire. Je ne voulais pas faire l'éloge d'un modèle ou d'un autre. Je regarde des couples d'aujourd'hui sans jamais dire que l'infidélité, le polyamour ou la polygamie seraient la solution.



Sortie
nationale
4 mars
2026

UN FILM DE LAURENT MICHELI

NINO DANS LA NUIT

AVEC OSCAR HÖGSTRÖM, MARA TAQUIN, BILAL HASSANI...

EUROPA
CINEMAS

SYNOPSIS : À 20 ans, Nino Paradis refuse de croire que la vie n'est qu'une suite de désillusions, que les rapports humains se réduisent à l'exploitation ou à la compétition. Il aime Lale d'un amour incandescent et puise sa force dans la nuit et la fête, car il le sent : au bout de la nuit, quelque chose de meilleur les attend.

QUESTIONS À LAURENT MICHELI : QUI EST NINO, LE HÉROS DU FILM, QUE VOUS INSCRIVEZ DANS UN COLLECTIF, CELUI DE SA BANDE D'AMIS ?

Pour moi, sa bande d'amis, et plus largement le collectif est une réponse face à la violence du monde. C'est peut-être un peu naïf, mais je pense qu'ensemble, on trouve de la force. Quant à Nino, il est toujours sur le fil. Cela m'intéressait d'imaginer un personnage qui n'est pas toujours si très aimable, dont on questionne les motivations. C'est une prise de risque que j'aime bien au cinéma.

LES AUTRES SONT SA RICHESSE FACE À CETTE PRÉCARITÉ, IL FALLAIT ENCORE TROUVER LE MOYEN DE MONTRER CETTE PRÉCARITÉ.

Je ne voulais pas romantiser cette précarité, et ça a demandé beaucoup de travail à l'écriture, mais aussi dans la direction artistique, que ce soit la façon dont on a pensé les décors, les costumes, les coiffures. Aujourd'hui, on croise souvent des jeunes qui ne portent pas les stigmates de leur pauvreté, que l'on ne devine pas, qui pourtant, vivent d'expédients, de larcins, de petits délits. Et en même temps, je ne voulais pas que mes personnages soient enfermés, uniquement définis par ça. Il ne devait pas y avoir l'impression d'un déterminisme insurmontable.

NINO EST UN PERSONNAGE EN QUÊTE SANS LE SAVOIR, IL VA DÉCOUVRIR L'OBJET DE CETTE QUÊTE AU BOUT DU RÉCIT.

Cela correspond à un moment de la vie qui me touche beaucoup, quand on n'est plus adolescent, mais pas encore vraiment adulte. Surtout quand on n'a pas toutes les cartes en main, que l'on manque d'un soutien familial, que l'on n'a pas les codes. C'est une zone grise de l'existence, que j'avais envie de montrer, tout en disant aussi qu'il peut y avoir de la lumière, au bout du tunnel. Nino se perd, beaucoup, mais il va renaître, s'élever en refusant une sorte de pacte faustien.



Sortie
nationale
4 mars
2026

alter ego

UN FILM DE
NICOLAS CHARLET
ET BRUNO LAVAINÉ
AVEC
LAURENT LAFITTE,
BLANCHE GARDIN,
OLGAKURYLENKO...

SYNOPSIS : Alex a un problème : son nouveau voisin est son sosie parfait. Avec des cheveux. Un double en mieux, qui va totalement bouleverser son existence.

NOTE DE NICOLAS CHARLET ET BRUNO LAVAINÉ,

RÉALISATEURS : « Il fallait un comédien de grand génie, avec une grande technique, capable d'un tour de force assez rare et particulièrement risqué : faire croire qu'il est deux personnages véritablement différents à l'écran ! Un comédien capable de proposer des choses dans les deux personnages opposés. Et un comédien qui aime jouer avec



tous les registres que l'on déploie dans le film. On a très tôt pensé à Laurent pendant l'écriture, ce qu'on s'interdit d'habitude. Mais là c'était différent, tout repose sur lui. C'est un film d'acteur pour un acteur. On ne le connaissait pas personnellement, mais on l'adorait depuis longtemps. On l'avait même vu au théâtre dans son one man show, probablement l'un des trucs les plus drôles qu'on ait vu sur scène. Ça faisait très longtemps qu'on voulait travailler avec lui, écrire pour lui. Il a dans son humour ce mélange de cruauté et de tendresse qui nous parle beaucoup.

Et puis on partage énormément de choses. On a le même âge, la même culture télé et ciné, le même goût pour l'absurde, pour les petites faiblesses, les petites bassesses, la mauvaise foi. Quand on s'est vu la première fois pour lui raconter l'histoire et ce qu'on voulait en faire, on lui a montré un photomontage très moche de lui avec une tonsure. Il nous a immédiatement dit : « Il est hors de question que je ne fasse pas ce film. »



Sortie
nationale
4 mars
2026

LA FÉDÉRATION NATIONALE DES CINÉMAS FRANÇAIS et LA CONSTRUCTION PAR LE CCCA-BTP présentent

du 22
au 24
MARS

Le
Printemps
du Cinéma



5
euros
la séance*

CANAL+

ALLOPINÉ

Europe
POP RADIO

FÉDÉRATION
CINÉMAS

LA
CONSTRUCTION

PARTENAIRE MAJEUR

WWW.PRINTEMPSDUCINEMA.COM

*Tarif unique de 5€ la séance dans tous les cinémas participant à l'opération et à toutes les séances du dimanche 22 au mardi 24 mars 2026 inclus (hors majoration pour les films en 3D, séances spéciales et prestations complémentaires). Offre non cumulable avec d'autres avantages tarifaires.

EUROPA
CINEMAS

82
MOSTRA INTERNAZIONALE
D'ARTE CINEMATOGRAFICA
LA BIENNALE DI VENEZIA 2025
Sélection Officielle

UN FILM DE LÁSZLÓ NEMES

ORPHELIN

AVEC BOJTORJÁN BARABAS, ANDREA WASKOVICS, GRÉGORY GADEBOIS...

SYNOPSIS : Budapest 1957, après l'échec de l'insurrection contre le régime communiste. Andor, un jeune garçon juif, vit seul avec sa mère Klára qui l'élève dans le souvenir de son mari disparu dans les camps.

Mais quand un homme rustre tout juste arrivé de la campagne prétend être son vrai père, le monde d'Andor vole soudain en éclats...

ENTRETIEN AVEC LÁSZLÓ NEMES : APRÈS LE FILS DE SAUL ET SUNSET, ORPHELIN S'INSCRIT-IL DANS LA CONTINUITÉ DE VOTRE EXPLORATION DU DESTIN DU PEUPLE HONGROIS AU XX^{ÈME} SIÈCLE ? *Oui, mais c'est au-delà de la spécificité hongroise. Je pense que c'est le destin de cette Europe centrale — qui a tellement déterminé l'histoire du XX^{ème} siècle — qui est ici abordé. Le système totalitaire, dont nous avons été victimes, reflète le traumatisme et la difficulté de toute l'ère moderne de l'histoire occidentale. C'est quelque chose qui me fascine, qui me travaille, qui me poursuit. Kafka, en écrivant ses livres, parlait du centre de l'Europe. C'est bien du centre de la civilisation qu'il s'agit. Et puis il se trouve que, dans ma famille, on a vécu ces vagues de l'Histoire. On a senti les totalitarismes dans notre chair. Ce n'est donc pas uniquement une question intellectuelle, c'est existentiel. J'ai aussi grandi, plus tard, dans une société encore répressive. J'ai gardé ce sentiment physique, ce climat. Même si le film est situé en 1957, c'est une énergie que je connais, que je reconnais. On croit parfois, en Occident, que l'Histoire ne fait plus partie de notre vie. Mais l'Histoire est toujours là. Le destin de l'Europe centrale rappelle que l'Histoire, avec un grand H, s'immisce dans nos vies quotidiennes, tôt ou tard.*

LE FILM EST INSPIRÉ DE L'HISTOIRE DE VOTRE PÈRE ET DE VOTRE GRAND-MÈRE. QUELLE PLACE OCCUPE LA FICTION ?

C'est une histoire qui nous a hantés pendant mon enfance, et bien au-delà. On me la racontait, et elle semblait presque irréaliste. C'est l'histoire d'un gamin qui, à douze ou treize ans, doit apprendre son vrai nom. Il doit changer de nom parce qu'un étranger débarque dans sa vie et dit être son père. À travers cela, c'est toute l'histoire de la survie de ma grand-mère — la mère de mon père — qui est en jeu. Son destin reflète encore une fois celui d'un XX^{ème} siècle trouble, inhumain. Mais je n'ai jamais voulu utiliser cette histoire comme une vérité fermée. Je l'ai prise comme une matière, comme une source. Le traumatisme produit aussi des projections, des fantasmes. Mon père, par exemple, imaginait parfois que son vrai père avait peut-être un autre fils, caché, enchaîné dans un grenier à la campagne. C'est une fantaisie dure, traumatique, mais presque magnifique dans son absurdité. Je voulais travailler ces couches-là, ses projections à lui, et les miennes. Approcher cette histoire comme un labyrinthe

intérieur, pas comme un récit linéaire. C'est pour cela que j'ai beaucoup pensé à Hamlet. Le fantôme du père, l'usurpateur sur le trône, la filiation contaminée. Une histoire fondamentale qui revient sous une autre forme.

VOTRE PÈRE, LE CINÉASTE ET DRAMATURGE ANDRÁS JELES, EST LUI-MÊME UN HOMME DE SCÈNE ET D'IMAGES.

Il m'a transmis très tôt une attirance pour le drame, que ce soit à l'écran ou au théâtre. Il y a évidemment une filiation, une transmission. Mais c'est paradoxal. J'ai fait ce film un peu malgré lui.

Il est trop proche de cette histoire trop douloureuse. Lui ne peut pas en parler. Il y a cette phrase qu'il a dite : « je dois ma vie à Auschwitz ». Dire cela est extrêmement puissant. On voit les extrêmes qui se jouent à l'intérieur d'une vie. Et cela rend aussi très difficile une relation "normale" avec ses propres enfants. Il a été blessé très tôt par le siècle lui-même. Le film se situe là, entre la filiation et l'impossibilité des liens familiaux. Entre la transmission et le silence.



POURQUOI SITUER L'HISTOIRE EN 1957, UN APRÈS L'INSURRECTION ?

Parce que c'est un soulèvement interrompu, étouffé, et que le monde occidental a abandonné ce pays. La Hongrie devient alors, symboliquement, un pays orphelin. Le soulèvement a été écrasé. Les gens l'ont payé de leur vie, puis par des années de répression et de dictature. Le fait que personne ne soit venu à leur aide a marqué durablement les âmes. Aujourd'hui, on oublie tout. Avec Internet, on oublie tout. On ne sait même plus ce que c'est, 1956. Mais à l'époque, cela comptait énormément. On m'a montré un texte de Camus sur le « sacrifice » de 1956. Cela disait quelque chose de très juste. « Vous devez savoir maintenant que, lorsque l'esprit est enchaîné, le travail est asservi, que l'écrivain est muselé quand l'ouvrier est opprimé et que, lorsque la nation n'est pas libre, le socialisme ne libère personne et asservit tout le monde. Que le sacrifice hongrois, devant lequel nous avons remâché notre honte et notre impuissance, serve au moins à nous rappeler cela. » Pour moi, c'était aussi un moment logique sur le plan intime. L'histoire de mon père se déroule dans cet après, dans la répression qui suit 1956, lorsqu'il découvre que son père n'est pas celui qu'il croyait. L'histoire individuelle rejoint alors l'histoire collective. Un enfant abandonné dans un pays abandonné.

NOUVEAU À LIMOGES

Norauto
wash
LE TUNNEL

LAVAGE AUTO

à partir de

8€
50

90%
d'eau
recyclée

BASIC

- ⬮ Lavage simple
- ⬮ Rinçage
- ⬮ Séchage par soufflerie

10€

8€
50

Avec la carte MEMBRE

MEDIUM

BASIC

- ⬮ Double pulvérisation de produit jantes
- ⬮ Double brossage des jantes
- ⬮ Lavage haute-pression complet
- ⬮ Séchage par bandes de tissu

14€

12€

Avec la carte MEMBRE

PREMIUM

MEDIUM

- ⬮ Rinçage châssis anti-corrosion
- ⬮ Polish brillance
- ⬮ Cire de protection
- ⬮ Double séchage par bandes de tissu
- ⬮ Échange serviette Norauto Wash

18€

14€

Avec la carte MEMBRE

POUR TOUS LES LAVAGES, GRATUIT ET ILLIMITÉ

Aspirateurs Soufflettes à air Lave-tapis

Norauto
wash
LE TUNNEL

Carte MEMBRE GRATUITE

Rechargeable par tranche de 50€ minimum

Horaires d'ouverture

Du lundi au samedi : 8h45 - 19h
Dimanche : 8h45 - 13h

13 rue Amédée Gordini, Limoges
En face du Family Village, à côté de Décathlon



EUROPE
CINEMAS

Sortie
nationale
11 mars
2026



CE QU'IL RESTE DE NOUS

UN FILM DE CHERIEN DABIS

AVEC SALEH BAKRI, CHERIEN DABIS,
ADAM BAKRI...

SYNOPSIS : De 1948 à nos jours, trois générations d'une famille palestinienne portent les espoirs et les blessures d'un peuple. Une fresque où Histoire et intime se rencontrent.

NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE CHERIEN DABIS : Ma



vie est jalonnée de récits des douleurs et des conflits que j'ai vus et vécus en Palestine. Et pourtant, mon expérience en tant que Palestino-Américaine ayant grandi principalement dans la diaspora, est bien pâle en comparaison de celles et ceux qui vivent en Palestine, ainsi que des générations qui m'ont précédées. Mon père est un réfugié palestinien qui a passé la majeure partie de sa vie en exil. J'ai grandi en

entendant ses histoires, ainsi que celles de ma famille et de ma communauté restées sur place — des récits de 1948, de 1967 et des intifadas. Ces expériences ont été transmises avec une telle intensité émotionnelle qu'elles semblent parfois constituer mes propres souvenirs.

Que se passe-t-il lorsque le passé vit encore dans le présent ? Comment guérir d'un traumatisme qui perdure ? Qui n'a pas été reconnu ? Qui est en train d'être effacé de la conscience collective ? J'ai médité ces questions pendant une grande partie de ma vie d'adulte. Il était temps pour moi d'apporter des réponses. J'ai essayé de me guérir, ainsi que ma communauté, à travers le récit. J'ai cherché à susciter l'empathie du monde envers ces personnes qui ont tant souffert. C'est ainsi que j'ai commencé à réfléchir à la manière de raconter notre histoire fondatrice et celle de la transmission d'un traumatisme de générations en générations, de 1948 jusqu'à aujourd'hui.

LA FILLE DU KONBINI

UN FILM DE DE YŪHO ISHIBASHI

AVEC ERIKA KARATA, HARUKA IMŌ...

Japon 2023 - Durée : 1h16 min



Sortie
nationale
15 avril
2026

SYNOPSIS : À 24 ans, Nozomi a abandonné son tailleur de commerciale pour l'uniforme modeste d'une supérette. Entre la monotonie rassurante du quotidien et la complicité de ses collègues, elle pense avoir trouvé un fragile équilibre. Mais l'irruption d'une ancienne amie du lycée dans le "konbini" vient bouleverser sa routine et la confronter à ses choix de vie.

NOTE SUR LE FILM : Comment donner du sens à sa vie ? Face à toutes sortes de crises sociales, environnementales et identitaires, beaucoup des jeunes d'aujourd'hui ne se contentent

plus de suivre les chemins tous tracés de leurs aînés. En quête d'harmonie dans un monde incertain et fragmenté, a fortiori depuis la récente pandémie, nombreux sont ceux qui questionnent les normes pour mieux redonner une cohérence – et une valeur – à leur existence. Entre espoir et désillusion, cette recherche devient un puissant moteur de transformation personnelle et collective, un raz-de-marée sociétal qui vient tout bousculer. Nozomi, à la carrière pourtant prometteuse, quitte sans crier gare le monde de l'entreprise dont elle est ressortie broyée, entre interminables heures sup' et toxicité managériale. La Fille du Konbini interroge la possibilité d'emprunter une autre voie : celle de la vie bonne. « En te levant le matin, rappelle-toi combien précieux est le privilège de vivre, de respirer, d'être heureux » disait Marc-Aurèle. C'est ce que découvrira à sa manière Nozomi, une fois qu'elle aura dépassé sa peur du jugement pour mieux goûter aux plaisirs simples de l'existence. À quoi aspire-t-elle ? Elle est la première à l'ignorer. Pour l'heure, elle demeure prisonnière d'un sentiment d'échec, hantée par l'impossibilité d'en parler à ses parents. C'est finalement une retrouvaille fortuite avec une ancienne camarade de collège, Izumi, qui va lui permettre de renouer avec elle-même... et l'ivresse ! Derrière la désillusion du rêve salarial, surgit alors la tendresse du lien et la quiétude qu'on trouve à vivre hors du cadre. Le quotidien de Nozomi se voit peu à peu traversé par une série de connexions inattendues — notamment avec ses collègues.

**Sortie
nationale
11 mars
2026**

Victor

UN FILM DE PASCAL BONITZER

Comme tout le monde

AVEC FABRICE LUCHINI, CHIARA MASTROIANNI,
MARIE NARBONNE...

SYNOPSIS : Habité par Victor Hugo, le comédien Robert Zucchini traîne une douce mélancolie lorsqu'il n'est pas sur scène. Chaque soir, il remplit les salles en transmettant son amour des mots. Jusqu'au jour où réapparaît sa fille, qu'il n'a pas vue grandir...

Et si aimer, pour une fois, valait mieux qu'admirer ?

NOTES DE SOPHIE FILLIÈRES : Quand on m'a contactée pour un projet lié à Victor Hugo, je me suis d'abord méfiée de la mauvaise idée : un nouveau biopic en costume d'un monument intouchable de la littérature française, avec ses grands passages obligés, ses reconstitutions corsetées, ses performances d'acteurs mimétiques. Par ailleurs l'idée de n'être pas à la toute première origine d'un film, d'une écriture mais aussi d'une réalisation, me laissait à la fois dubitative et très curieuse (de moi-même et du projet). Mais bien sûr il y avait autre chose, dans l'idée de Thierry Consigny et du producteur qui l'accompagnait : une vision en biais de Victor Hugo, une approche plus expérimentale, une évocation plus qu'une reconstitution. Thierry Consigny avait écrit un beau texte (« Léopoldine ») dont il m'a été offert de m'emparer en toute liberté, sans souci de fidélité au récit d'origine. Il y racontait l'histoire de l'auteur des « Misérables » et des trois années qui suivirent le décès de sa fille ; années de deuil, de remise en question, de transformation, au terme desquelles le romancier deviendra un non seulement autre homme, mais un autre artiste aussi. J'ai vu dans ce récit un motif qui m'intéressait, et que je n'avais jamais abordé dans mes films : celui d'une paternité suspendue, comme fauchée, ou empêchée, d'un homme privé de son enfant, et du « vide » que produit cette absence dans une vie. J'ai vu la puissance vitale d'un homme (tout écrivain de génie soit-il, c'est un homme avant tout) et sa haute vulnérabilité. J'ai vu le coup du sort tragique et implacable. Et j'ai éprouvé l'envie de retourner le sort : de mettre quasi en miroir, l'homme-écrivain qui perd sa fille et l'homme-comédien qui se découvre tardivement père d'une jeune fille qui le sollicite.



De fait, l'attachement de Fabrice Luchini au projet m'a renforcé dans ma conviction qu'il y avait là un film singulier à écrire et réaliser. Spécialiste sensible de l'œuvre de Victor Hugo, dont il émaille ses spectacles au théâtre, qu'il a souvent dite sur scène, Fabrice n'avait pas, lui non plus, l'intention d'incarner le célèbre romancier dans un biopic conventionnel. Il imaginait une forme plus libre et audacieuse, qui passerait par son propre corps, par son métier d'acteur et son rapport à la scène. Sur ces bases stimulantes quoi qu'un peu abstraites, j'ai donc imaginé le portrait d'un

acteur célèbre (Fabrice, donc), dont le quotidien routinier, partagé entre ses représentations théâtrales et sa vie conjugale, établie dans la complicité et l'intelligence mais peut-être un peu terne, se verrait bousculer par l'apparition d'une fille longtemps inconnue. Hugo [titre de travail de Victor comme tout le monde] est ainsi l'histoire d'un acteur qui aurait consacré son existence à son métier, au risque de s'y perdre, et qu'un accident heureux du destin ramènerait à la vie, à la tendresse, à l'ouverture à l'autre.

C'est le portrait d'un homme qui ressemblerait à Fabrice Luchini, qui lui-même ressemblerait à Victor Hugo et l'histoire des relations que ces hommes entretiennent à leur fille disparue ou trop longtemps inconnue. C'est un film en trompe-l'œil, un feuilleté temporel et imaginaire, dans lequel je multiplie les régimes de fiction et m'amuse de leur porosité. Entre passé et présent, fantasmes et réalité, je m'attache à ces hommes paumés, chacun à leur manière, à la fois drôles et mélancoliques, tendres et âpres. Le film reposera beaucoup sur les scènes de théâtre de mon acteur-personnage, dont je veux figurer le vertige existentiel, cette manière d'être complètement investi dans un rôle qui nous absorbe, un métier qui nous isole. Il reposera aussi sur l'alchimie entre cet homme et sa fille, elle aussi figure burlesque, pas tout à fait à l'endroit, dont l'énergie vitale et la jeunesse viendront éveiller notre héros.

Je voudrais que ces personnages existent puissamment, qu'ils aient chacun leur espace et leur mot à dire, dans une ronde que je veux libre et joyeuse. C'est la meilleure manière que j'ai trouvée d'aborder un emblème patrimonial de la stature de Victor Hugo, qui aurait pu totalement « m'écraser » : en faire, via la façon dont un personnage d'acteur populaire s'en empare, une figure non seulement illustre mais « collective », dont les échos peuvent se ressentir chez chacune et chacun de nous.

Suite au décès de Hélène filières en juillet 2023 ce sont leurs enfants communs qui ont confié le scénario à son ancien compagnon Pascal Bonitzer. Qui mieux que lui pour comprendre le sens de ce scénario et la façon de le porter à l'écran pour un ultime hommage ?

UN FILM DE ANTHONY DECHAUX

LA GUERRE DES PRIX

AVEC ANA GIRARDOT, OLIVIER GOURMET, JULIEN FRISON...

Sortie
nationale
18 mars
2026

SYNOPSIS : Audrey, fille d'agriculteurs et cheffe de rayon dans un hypermarché en province, se voit propulsée à la centrale d'achat de son enseigne afin d'y défendre la filière bio et locale. Alors qu'elle fait équipe avec un négociateur aux méthodes redoutables, Audrey va devoir se battre pour faire exister ses convictions au sein d'un système impitoyable.

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR ANTHONY DECHAUX : *La Guerre des prix est votre tout premier film en tant que réalisateur, vous qui étiez jusqu'alors comédien. Comment vous est venue l'idée de ce thème, autour des négociations commerciales dans la filière laitière ?*

En tant que comédien, je fais régulièrement des interventions de théâtre en entreprise pour y jouer des saynètes et animer des débats avec les salariés. Un jour, je me suis retrouvé à participer au séminaire annuel des acheteurs d'une enseigne de grande distribution. J'ai encore mot pour mot la formule d'introduction du directeur : « si on est réunis aujourd'hui dans cette salle, c'est pour savoir qui sont les requins et qui sont les requins-tueurs. Et nous, les requins, on n'en veut pas, ce qu'on cherche, ce sont les requins-tueurs ». Les interventions se sont enchaînées tout au long de la journée dans la même veine. J'étais abasourdi par ce ton aussi décomplexé : « on veut du sang » ; « si un fournisseur sort content de sa négociation, c'est que vous n'avez pas fait votre boulot » ; « le win-win, ça n'existe pas » ... Il y avait là des centaines de personnes, et personne ne réagissait. Je suis sorti en me demandant ce que pouvaient bien penser tous ces gens : est-ce qu'ils sont tous ok avec cette logique, est-ce qu'ils ont le choix, est-ce que ça fait partie du folklore ? Le monde de l'entreprise, je le connais, j'ai évolué dedans pendant un temps, je sais qu'il peut être dur et violent. Mais là, c'était tout autre chose, je n'avais jamais entendu de tels discours. Très vite, j'ai eu l'envie de creuser le sujet et d'écrire un scénario à partir de cette expérience.

Souvent, les films sur l'agriculture se trouvent être réalisés par des personnes issues du monde agricole, à l'image d'Hubert Charuel pour *Petit paysan* ou d'Edouard Bergeon pour *Au nom de la terre*, par exemple. Est-ce également votre cas ?

Pas du tout, je suis un vrai citadin, je n'ai aucun lien avec le milieu agricole à la base. Pas plus que je n'étais destiné à faire du cinéma, par ailleurs. J'ai un profil un peu singulier, puisqu'à l'origine j'ai fait des études d'économie-gestion. A la fin de mes études, j'ai fait un tour du monde avec des amis pour visiter des coopératives de commerce équitable en Amérique du Sud et en Asie du Sud-Est. Je pense que cela a été un premier déclic par rapport au sujet du film : j'ai vu l'impact de notre système commercial sur la vie de petits producteurs qui se battaient alors pour vendre le fruit de leur travail à un prix décent. Et puis, j'ai commencé à travailler dans l'univers des entreprises, en tant que consultant et responsable marketing. Très vite, j'ai compris que cela n'allait pas me rendre heureux. En parallèle, je me suis inscrit à des cours de théâtre, qui sont devenus ma bouffée d'oxygène. Cela a pris de plus en plus de place dans ma vie, jusqu'à m'inscrire dans une école professionnelle de comédiens. A trente ans, j'ai démissionné de mon travail pour me consacrer à plein-temps à cette passion qui est devenue mon nouveau métier. J'ai commencé par le théâtre et en même temps que je jouais, j'ai eu rapidement

envie d'écrire, parce que j'ai toujours aimé ça depuis que je suis adolescent. J'ai monté une première pièce, *La visite*, qui a été jouée à Paris, ainsi qu'au Festival off d'Avignon. J'ai ensuite écrit des courts-métrages qui ne se sont pas faits mais ça a été comme une première école d'écriture, en autodidacte. Tout ça m'a convaincu de tenter le concours d'entrée à la Femis pour l'atelier scénario, que j'ai réussi en proposant justement le sujet de *La Guerre des Prix*. Cela m'a permis de travailler ce scénario dans des conditions idéales et de m'ouvrir certaines portes pour la suite.

Le film s'inscrit dans une veine très réaliste, alors même que les enjeux autour de ces négociations commerciales se révèlent souvent méconnus, obscurs et complexes. Comment vous êtes-vous renseigné sur ce milieu d'ordinaire si opaque ?

Dans un premier temps, j'ai fait un long travail de recherche à partir d'articles et de documentaires. J'ai découvert un univers aussi effrayant que fascinant. En creusant, je me suis vite rendu compte que ce sujet était tabou, protégé par une forme d'omerta et que ce serait très dur d'avoir accès à des témoignages. J'ai finalement réussi à m'entretenir avec quelques interlocuteurs et notamment un ancien acheteur qui se présente comme un repenté et qui m'a tout expliqué. Cela m'a beaucoup aidé pour comprendre l'univers des négociations. C'est comme ça, par exemple, que j'ai pu construire la mise en scène autour des « box de négociation », ces petites pièces closes, sans fenêtre. On a stylisé le lieu, presque à la façon d'une garde-à-vue, pour renforcer le côté anxiogène et cinématographique, mais dans la réalité, les négociations commerciales entre acheteurs et fournisseurs se font bel et bien dans ces pièces dédiées. J'ai également parlé avec quelques agriculteurs, notamment ceux qui essaient de contourner le système en se regroupant au sein d'un réseau pour avoir plus de poids. En fait, j'aime bien dire que mon film n'est pas un documentaire, certes, mais une fiction documentée.

On y retrouve aussi les codes du thriller, comme souvent dans les films sur l'agriculture. Dans quelle catégorie placeriez-vous ainsi votre film ?

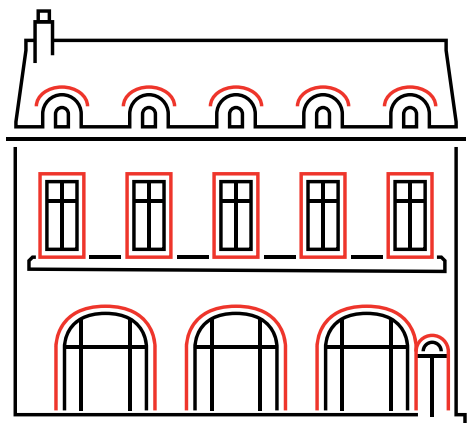
C'est un film qui parle du monde agricole, mais pas seulement. Je pense même qu'on en apprend plus sur l'univers de la grande distribution et sur le déroulement de ces fameuses négociations. C'est un film sur la confrontation entre ces deux mondes, et sur la façon dont cette quête permanente du prix bas se répercute toujours sur les plus fragiles, en bout de chaîne - en l'occurrence, les agriculteurs. Je ne voulais pas faire uniquement un film sur un enjeu social ou économique, qui aurait pu être un peu froid ou manquer d'émotion. Je tenais à avoir une vraie forme cinématographique, de sorte que même quelqu'un qui ne serait pas forcément sensible à ces sujets-là puisse avoir envie d'aller voir ce film, comme on irait voir un thriller...



À 5 MINUTES DE VOTRE CINÉMA LE LIDO 

VIAP

L'IMMOBILIER DEPUIS 1965



CRÉÉE EN 1965 - FAMILIALE ET INDÉPENDANTE
L'AGENCE VIAP IMMOBILIER VOUS ACCUEILLE :
7 COURS JOURDAN À LIMOGES ENTRE LA GARE
DES BÉNÉDICTINS ET LA PLACE JOURDAN.

ALAIN ET DENIS DAMAYE
AINSI QUE TOUS LES COLLABORATEURS
SONT HEUREUX DE VOUS RECEVOIR DU LUNDI
AU VENDREDI DE 9H À 12H PUIS DE 14H À 18H
ET LE SAMEDI SUR RENDEZ-VOUS.

VOUS SOUHAITEZ LOUER, ACHETER, VENDRE,
FAIRE GÉRER, OU CONNAÎTRE NOS PRESTATIONS
DE SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ, NOS SPÉCIALISTES
SE TIENNENT À VOTRE DISPOSITION
POUR TOUTE ÉTUDE PERSONNALISÉE.



RENCONTREZ-NOUS
7 cours Jourdan
87000 LIMOGES
tel. 05 55 77 84 62
contact@viapimmobilier.com

www.viap-immobilier.fr



ACMB

ASSURANCES CONSEILS
MAISONNEUVE BEAUJON

DEPUIS
BIENTÔT
50 ans

NOTRE AGENCE
GENERALI
EST AU SERVICE
DES ENTREPRISES,
DES PROFESSIONNELS
ET PARTICULIERS.



CONTACTEZ-NOUS !



**GENERALI
ACMB**
ASSURANCES CONSEILS
MAISONNEUVE BEAUJON

23 avenue des Bénédictins
87000 LIMOGES
tel. 05 55 79 31 43

limogesacmb@agence.generalif.fr
www.acmb-limoges.com
SARL au capital de 250 000€
RCS : 751 653 601 - LMOGES
N° ORIAS : 12066646

Soumis au contrôle de l'ACPR, 4 place de Budapest CS 92459 - 75436 Paris Cedex 9.



DERRIÈRE LES DRAPEAUX, LE SOLEIL



Film documentaire
de **JUANJO PEREIRA**. Paraguay,
Argentine, France, États-Unis,
Allemagne 2025 - Durée 90 min.

SYNOPSIS : 120 heures d'images d'archives : voilà ce qu'il reste de 35 années de dictature de Stroessner au Paraguay. A partir de ce corpus d'images rares retrouvées partout dans le monde, Juanjo Pereira reconstruit l'histoire d'une des dictatures les plus longues du XX^e siècle, dont les effets perdurent encore aujourd'hui.

NOTE DU RÉALISATEUR JUANJO PEREIRA : « Mon intention est de questionner les images comme telles, la notion de point de vue, de réfléchir à l'évolution de leur lecture, de leur interprétation au fil du temps. Aller chercher le soleil derrière les drapeaux. Où Stroessner devient le centre d'une incongruité universelle qui illustre l'histoire du XX^e siècle et transforme l'image martiale d'un dictateur en un personnage burlesque de la politique internationale. »



LA DICTATURE DE STROESSNER EN QUELQUES POINTS

- **1954** : Coup d'État, Alfredo Stroessner prend le pouvoir et instaure une dictature au Paraguay.
- **Années 1970** : Participation du Paraguay à l'Opération Condor.
- **1989** : Chute de Stroessner après un coup d'État mené par le général Andrés Rodríguez.
- **2008** : Élection de Fernando Lugo, premier président progressiste.
- **2012** : Renversement de Lugo par un coup d'État parlementaire.
- **2018-2023** : Présidence de Mario Abdo Benítez, fils du secrétaire personnel de Stroessner



DÈS MARS 2026, la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine propose au Cinéma Grand Écran un nouveau rendez-vous mensuel, dont le premier cycle a pour thème : « **Archives et politiques, la manipulation par l'image** ».

Quatre séances (mars à juin) pour interroger la puissance et les usages des images d'archives, inaugurées avec **Derrière les drapeaux**, le soleil de Juanjo Pereira, et poursuivies notamment par **Conversation Secrète** de Francis Ford Coppola.

LES FLEURS DU MANGUIER

UN FILM DE **AKIO FUJIMOTO**

AVEC **MUHAMMAD SHOFIK RIAS UDDIN,**
SHOMIRA RIAS UDDIN...

SYNOPSIS : Dans l'espoir de retrouver leur famille dispersée, Shafi, 4 ans, et sa sœur Somira, 9 ans, quittent un camp Rohingya du Bangladesh pour rejoindre la Malaisie. Guidés par leur regard d'enfant, ils entreprennent une traversée périlleuse.



82
MOSTRA INTERNAZIONALE
D'ARTE CINEMATOGRAFICA
LA BIENNALE DI VENEZIA 2025
PRIX SPÉCIAL DU JURY - ORIZZONTI

Sortie
nationale
25 mars
2026

Japon, France, Malaisie,
Allemagne 2025 - Durée : 1h38 min



NOTE D'INFORMATION SUR LE FILM : Les Rohingyas sont une minorité musulmane originaire de l'État de Rakhine, dans l'ouest du Myanmar (ex-Birmanie). Depuis 1982, l'État ne les reconnaît plus comme citoyens les rendant apatrides et privés de nombreux droits fondamentaux. Depuis des décennies, ils subissent dans leur pays discrimination, violences et persécutions. Ces violences ont culminé en août 2017, lorsqu'une répression militaire majeure a forcé plus de 750 000 d'entre eux à fuir vers le Bangladesh pour échapper à des viols et des massacres qualifiés par des enquêtes internationales de nettoyage ethnique. Depuis lors, l'exode est permanent vers les pays voisins comme la Malaisie et l'Indonésie. Poussées par la misère des conditions de vie, certaines familles parcourent jusqu'à 2500 km en mer sur des routes parmi les plus dangereuses et meurtrières au monde.

UN FILM DE BÉRANGÈRE MCNEESE

Belgique, France 2025 - Durée : 1h36 min

LES FILLES DU CIEL

AVEC HÉLOÏSE VOLLE, SHIREL NATAF, YOWA-ANGÉLYS TSHIKAYA...

EUROPA
CINÉMAS

Sortie
nationale
25 mars
2026

SYNOPSIS : Héloïse n'a nulle part où aller. Elle fait la rencontre de Mallorie qui lui propose de l'héberger dans l'appartement qu'elle partage avec deux autres jeunes femmes. Héloïse va trouver là un nouveau foyer et une nouvelle famille. Mais leurs blessures passées menacent l'équilibre fragile entre ces femmes en apparence si solides.

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE BÉRANGÈRE MCNEESE : COMMENT EST NÉ CE PREMIER LONG-MÉTRAGE ? Il vient en partie de mon premier court-métrage, où j'abordais cette idée de colocation en marge, avec des jeunes femmes formant un groupe fermé, régi par des règles strictes. Dans ce gynécée, je voulais montrer comment les dynamiques de groupe peuvent modifier les rôles. Si on a été victime dans une bande, on n'est pas exempté de devenir bourreau dans une autre par exemple.



EN QUOI MATRIOCHKAS, VOTRE TROISIÈME COURT-MÉTRAGE QUI TRAITE D'UNE RELATION MÈRE-FILLE PLUTÔT FUSIONNELLE, A-T-IL PU INFLUENCER CE FILM ? À travers le rapport que j'y décrivais, je constatais que, par amour et avec les meilleures intentions du monde, on arrive quand même parfois à faire du mal.

La façon dont on veut protéger quelqu'un ou lui témoigner de son amour peut empiéter sur sa liberté. Ce recoin de la psychologie humaine m'intéresse beaucoup et je voulais en effet poursuivre cette réflexion dans LES FILLES DU CIEL. Voilà pourquoi, ici, l'amour sororal des filles empiète doucement sur la liberté d'Héloïse, et sur sa part d'enfance.

LE MONDE DE LA NUIT, QUE DÉCOUVRE HÉLOÏSE, CONTRASTE AVEC CETTE INNOCENCE : COMMENT VOUS EST VENU CET UNIVERS ?

J'ai pas mal travaillé dans le monde de la nuit. Lors d'un passage à Londres où j'ai vécu brièvement, c'est un petit job que j'ai pratiqué, suite à un contact d'une amie. Mais, j'étais très mauvaise, donc ça n'a pas duré longtemps ! Ce qui m'a surtout intéressée, c'était le fait que ce qui est transactionné, finalement, ce n'est pas un massage, au milieu d'une soirée. C'est un moment de drague, d'une forme d'intimité très momentanée, ou une blague entre copains. C'est cette expérience que j'ai voulu faire vivre à Héloïse, qui débarque complètement dans ce nouvel univers.

CE FILM RACONTE AUSSI UN RAPPORT AUX HOMMES PLUTÔT TENDU.

Là encore, mon idée n'était pas de raconter un rapport manichéen entre hommes et femmes, mais une histoire d'amitié très forte entre des femmes qui font le choix de se frotter à des environnements violents. Or, ce film pose la question des alliés. Certains personnages masculins s'imposent comme. Le film est assez clair sur l'idée que ces filles se placent contre les hommes et décident de prendre le pouvoir sur le regard qu'ils posent sur elles. Héloïse va

changer la donne. En étant moins fermée, elle amènera un peu de cette ouverture au groupe. Le film veut raconter cette ouverture progressive à l'autre, aussi. On sent une tension tout au long du film, et notamment liée à l'instinct de survie de ces filles qui vivent en marge.

COMMENT AVEZ-VOUS MAINTENU CETTE TENSION TOUT AU LONG DU FILM ?

J'aime beaucoup les récits de débrouille car au-delà de la précarité, ce qui me touche, c'est la créativité avec laquelle les héros vont s'en sortir. L'empathie se crée naturellement avec eux. A l'écriture des dialogues, je me disais que si ces filles étaient marrantes et débrouillardes, cela voudrait dire qu'elles sont malignes et on aurait envie de les aimer. Finalement elles ne se débrouillent pas si mal car elles ont un toit, ne sont pas seules, mangent à leur faim et parfois même, elles rentrent de boîte avec de grosses sommes d'argent qu'elles dépensent joyeusement. Ce qui m'intéresse dans cette histoire c'est donc moins le rapport à la précarité que le fait de montrer que ces cigales décident de tout vivre à 100 Km/h. Mon but était de les garder dans cette bulle pour voir ce qu'il s'y passe.

ENTRE MATURITÉ ET INCONSCIENCE, LE FILM RESTE TOUJOURS SUR LE FIL...

C'est lié à la jeunesse des personnages. Elles ont une vingtaine d'années mais sont encore très adolescentes dans leur comportement. Grâce à cela, on leur pardonne beaucoup de choses, notamment quand elles peuvent tenir, comme Mallorie, un discours pseudo-féministe un peu creux. Alors que son récit de vie se suffit à lui-même. Le film n'est pas un manifeste avec des théories établies, il nous invite seulement à entrer dans la vie de ces jeunes filles d'aujourd'hui qui, elles-mêmes ne savent pas toujours ce qu'elles font.



UN BALCON À LIMOGES

de Jérôme Reybaud - Fiction, 0h45 min - France 2025

Production : Barberousse Films

avec Anne-Lise Heimbürger, Fabienne Babe, Patrice Gallet, Émilien Tessier...



Gladys, une femme d'une cinquantaine d'années, vit à l'écart de la société. Rien ne compte pour elle, même pas la danse qu'elle pratique pourtant avec une frénésie joyeuse. Un matin, elle rencontre par hasard une amie de lycée, Eugénie, qui va tenter de l'aider contre sa volonté.

Film soutenu par la région Nouvelle-Aquitaine, accompagné par ALCA - Tourné à Limoges
Sélections : Festival Entrevues de Belfort 2025
Locarno Film Festival 2025



TARIF UNIQUE 4€



Sortie nationale
25 mars
2026



France, Colombie, Brésil 2025 - Durée : 1h25 min

LA COULEUVRE NOIRE

Un film de Aurélien Vernhes-Lermusiaux

avec Alexis Lozano Tafur, Miguel Ángel Viera, Ángela Rodríguez (II)...

SYNOPSIS : Après des années d'absence, Ciro revient chez lui, au chevet de sa mère. Dans ce désert colombien de la Tatacoa, il retrouve ceux qu'il avait fuis et affronte les derniers gardiens d'un territoire aussi fragile qu'envoûtant.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR AURÉLIEN VERNHES-LERMUSIAUX : En 2018, j'ai arpenté le désert de la Tatacoa, au cœur de la Colombie. Ce territoire fascinant m'a bouleversé. J'y ai retrouvé des sensations oubliées de mon enfance : les liens enfouis mais puissants, entre le territoire, les croyances et les héritages.

La découverte de ce désert a éveillé en moi des souvenirs de ma grand-mère. Elle était reconnue pour avoir des dons et soigner de nombreux maux. Elle ne guérissait pas des maladies graves, mais elle pouvait atténuer des douleurs que la médecine ne savait pas adoucir.

De toute ma famille, j'étais de loin le plus sceptique, mais comme un pied de nez, j'ai reçu ce don. Des années plus tard, je me rends compte que cela a eu des conséquences sur les enjeux de mon travail : la question de la mémoire, des traces, un rapport sensoriel à la terre... Face aux vibrations naturelles de la Tatacoa, j'ai compris à quel point il était important de faire perdurer et de transmettre ce don. Il est la trace tangible d'un héritage rare.

Le désert de la Tatacoa, ses espaces arides et sublimes, ses croyances, ses traditions ancestrales intégrées à la vie quotidienne de ses habitants, s'est transformé pour moi en un territoire de cinéma. Là-bas, j'ai pu me confronter à mon héritage familial et raconter une histoire de désert qui est aussi la mienne.

LA CARTE D'ABONNEMENT DU LIDO Choisissez cette formule pour le cinéma moins cher !
UNIQUEMENT VALABLE AU LIDO
carte non nominative validité 6 mois jusqu'à 4 places par séances
10 places : 50 €* soit 5€ la place



*2€ de frais d'achat de la carte physique, la première fois.

AMÉNAGEMENT VENTE ET LOCATION de véhicules TPMR*

*Transport de personnes à mobilité réduite
et professionnels de santé



PIMAS



EF AUTOS 87 est votre spécialiste
pour les véhicules TPMR* neufs.

EF AUTOS 87 vous propose aussi
des adaptations pour l'aménagement
de vos véhicules aux besoins des personnes
en situation de handicap.

CONCEPTEUR DE SOLUTIONS AUTOMOBILES.
AMÉNAGEMENTS DE VÉHICULES POUR PERSONNES
À MOBILITÉ RÉDUITE (PMR)

3 RUE CHARLES LINDBERGH
ZI PARC OCEALIM - COUZEIX

tel. 06 33 96 31 21



efautos87@gmail.com

Document non contractuel



LIMOGES

— ENCHÈRES —

MAISON DE VENTES



Expertises Ventes aux enchères Inventaires

Vins-Bijoux-Tableaux-Mobiliers-Objets d'art

DES TRÉSORS EN LIMOUSIN

consultable sur : www.interencheres.com/87002



Document non contractuel. Voir conditions auprès de Limoges Enchères.

**Vendez vos bijoux et vos pièces d'or
à l'hôtel des ventes,
les cours atteignant
des sommets historiques !**

Pour toute demande ou prise de rdv :

32 rue Gustave Nadaud - Limoges  

05 55 77 60 00 - limogesencheres.com

contact@limogesencheres.fr

501 641 948 R.C.S. Limoges



LUMEN

de Stéphanie Bélanger - 2024 - Canada.

Avec : Carmen Sylvestre, Caroline Bélanger, Benoît Arcand.



Il pleut des cordes depuis des mois et la sixième vague déprime l'humanité. Dans cette obscurité ambiante, Claude, 70 ans, s'achète des lampes en ligne de façon compulsive pour briser sa solitude et se procurer de la lumière, à n'importe quel prix.

JÉSUS NE TREMBLE PAS

de Olivier Lambert - 2024 - France.

Avec : Bastien Ughetto, Raphaël Thiéry, Isabelle Janier.



À trente-trois ans, Jésus est champion du monde d'un sport insolite : le bilboquet. Alors qu'il s'apprête à défendre un nouveau titre, l'athlète est touché par d'incontrôlables tremblements. Jésus doit trouver une solution pour être à la hauteur de sa réputation.

LA CONQUÊTE

de Yannick Privat - 2024 - France.

Avec : Héloïse Bernabeu, Chrystal Boursin, Camille Chamoux.



Une équipe de rugby féminine affronte l'équipe de garçons locale pour avoir le droit de jouer d'un terrain d'entraînement.

CARCASSONNE-ACAPULCO

de Marjorie Caup

et Olivier Héraud 2025 - France - Animation



À bord de leur avion, un pilote, son copilote et leur fidèle hôte passe un agréable voyage quand soudain quelqu'un frappe à la porte (extérieure) de l'appareil. Faut-il laisser entrer cet inconnu ? Cet incident fera

basculer l'équipage dans une longue et sinieuse délibération concernant le sort de cet homme...

TUER LE MACOUI

de Mathieu Le Roux - 2025 - France.

Avec : Jam Caradec, Anaëlle Fournier, Sacha Caloussis...



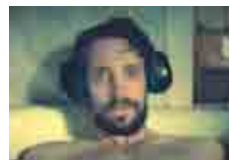
Adrien arrive dans un port inconnu, y trouve un bateau mais n'en aime pas le nom. Pour le changer, il apprend qu'il devra suivre un rituel : tuer le Macoui, le serpent de mer attaché à la

coque. Lorsqu'il commence à se moquer de la tradition, les habitants se montrent menaçants.

EARWORM

de Patrik Eklund - 2025 - Suède. Avec : Adam Lundgren,

Maria Sid, Mikael Almqvist, Kodjo Akolor



Ulph Degerfors est en proie à un grave cas de ver de l'oreille alors que le "Cotton Eye Joe" de Rednex prend possession de son esprit. Peu à peu, il vire vers la folie, avec tout ce qu'il vit et entend devenant entaché par la chanson.

VIENS VOIR LES COMÉDIENS - VENDREDI 27 MARS À 20H30

MORT D'UN ACTEUR

de Ambroise Rateau - 2024 - France.

Avec : Philippe Rebbot, Finnegan Oldfield, Marc Riso.



Philippe Rebbot est annoncé mort par les médias et les réseaux sociaux. Premier problème : il va très bien. Second problème : la rumeur prend de l'ampleur, malgré ses tentatives de démenti.

OLIVIA de Ben Richardot - 2024 - France.

Avec : Raphaël Quenard, Nix Lecourt Mansion.



Alors qu'il rentre paisiblement chez lui, Gucci croise le chemin d'Olivia, une jeune prostituée au physique androgyne. Cette rencontre imprévue va le plonger dans un monde inconnu et fascinant, où se mêlent désirs inavoués, pulsions irrépressibles et questionnements intimes.

TOTEMS de Arthur Cahn - 2023 - France.

Avec : Arthur Cahn, Lucie Gallo, Victoire Du Bois, Solal Forte, Anne Alvaro.



À la mort de Bastien, son groupe d'amis décide de mettre la main sur sa collection de sextoys avant que sa mère ne tombe dessus. C'est une histoire d'amitié, d'amour et d'adieu.

JE VEUX DANSER de Lomane de Dietrich 2025 - France.

Avec : Benjamin Voisin, Stefan Crepon, Laure de Dietrich.



Après cinq ans passés à Paris, Stefan revient en Mayenne pour les vacances et retrouve Benjamin, son ami d'enfance. Comment parler à la fille de ses rêves ? Ensemble, les deux garçons explorent l'art subtil de la séduction, jusqu'à la fille du cerisier.

PRÉSENTÉ PAR
tiff50
TORONTO INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2025
UN CERTAIN REGARD

**Sortie
nationale
25 mars
2026**



Depuis la nuit des temps, des millions de personnes ont été privées de leur voix, de leur visibilité, de leur place dans le monde. J'espère qu'à travers cette histoire, ils se sentiront représentés. Que le monde regarde de plus près - avec empathie - et commence à remarquer ce qu'il a été conditionné à ignorer.

« En 2015, j'ai vu le premier film de Neeraj Ghaywan, Masaan que j'ai adoré. Quand Mélita Toscan du Plantier m'a envoyé le projet de son deuxième film, j'étais très curieux. J'ai aimé l'histoire et son contexte culturel et j'ai eu envie de m'impliquer dans ce projet. Neeraj a fait un film indépendant magnifique, qui est une contribution importante au cinéma indien. Je suis ravi que le film ait été retenu en sélection officielle à Un Certain Regard à Cannes cette année ».

**Varilux®
XR series™**

Varilux® XR series™,
le verre progressif
personnalisé pour vous.**

Varilux®
1^{re} marque de verres
progressifs
au monde*



13 place de Fournier
à Limoges
Tél. : 05 55 34 37 87

Les verres ophtalmologiques Varilux® sont des dispositifs médicaux de classe I fabriqués par la société Essilor, remboursés partiellement par les organismes d'assurance maladie sous présentation préalable d'une prescription médicale. Ils doivent être montés dans des montures ophtalmiques par des opticiens qualifiés. Consultez les éventuelles instructions figurant sur l'étiquetage du produit. © Essilor International SAS au capital de 277 845 100€ - 147 rue de Paris 94 220 Charente-le-Pont - RCS Créteil 439 769 654 - Essilor® et Varilux® XR Series™, sont des marques déposées par Essilor International. Monture : Persol® 21070 - Monture pour Essilor 10-2023.

PROGRAMMES ET HORAIRES SUR www.lesepaves.com

UN FILM DE RONAN DAY-LEWIS

anemone

AVEC DANIEL DAY-LEWIS, SEAN BEAN, SAMANTHA MORTON...

SYNOPSIS : Voilà 10 ans que Ray Stroker s'est exilé au cœur d'une forêt reculée d'Angleterre, coupé du monde et de sa famille. Mais lorsque celle-ci décide de renouer le contact, les traumatismes de chacun refont surface. Après une décennie de silence, l'heure est venue pour Ray de se confronter à ses secrets.

NOTES DE PRODUCTION - UNE AFFAIRE DE FAMILLE : Co-écrit par Ronan Day-Lewis et son père, Daniel Day-Lewis, *Anemone* marque le retour très attendu de l'acteur à l'écran après huit ans d'absence. Le film analyse les stigmates pérennes de la violence ainsi que les liens complexes et profonds unissant pères, fils et frères. Artiste visuel reconnu, les œuvres de Ronan Day-Lewis, sont exposées dans le monde entier. Il commence à tourner ses propres courts métrages dès l'enfance. Son premier court tourné en 2018 *The Sheep and the Wolf* décroche le prix du Meilleur Court Métrage Indépendant à l'IFS Film Festival alors qu'il est encore étudiant. Fraîchement diplômé, Ronan signe la réalisation des trois clips de *Les Enfants Terribles* composée par Philip Glass, et interprétée par Katia et Marielle Labèque. " Je savais que Ronan allait faire d'autres films. " confie Daniel Day-Lewis. " Et j'éprouvais une certaine tristesse à l'idée que je ne travaillerais sans doute jamais avec lui. Puis vers 2020, nous avons commencé à échanger des idées dans l'espoir d'écrire un court métrage ensemble. "

Ronan (qui a deux frères) et Daniel Day-Lewis se sont découvert un intérêt commun pour le lien intime mais également conflictuel, qui se tisse au sein d'une fratrie. À partir de cette idée, ils imaginent l'histoire de Ray Stoker, un homme volontairement retiré du monde, et de son frère, Jem Stoker, avec lequel il a coupé les ponts et qui ressurgit mystérieusement après vingt ans de silence. Investie d'une mission énigmatique née d'une crise familiale, Jem rejoint la cabane isolée en pleine forêt de son frère. Il y découvre un être en proie à la paranoïa, reclus et instable. Au début du film, Ray est plongé dans une solitude extrême, à l'écart du monde moderne. Jem, quant à lui, trouve le réconfort auprès de sa famille et dans une pratique religieuse austère. " Tout ce que nous avons au départ, c'étaient quelques indices sur le passé de Ray : ce qui l'avait poussé à se retirer du monde, et un événement ayant conduit Jem à réapparaître à l'improviste après vingt ans de silence. " raconte Daniel Day-Lewis.

Au fil des années, dès qu'ils en ont le temps, ils travaillent sur le scénario, laissant les personnages et les séquences s'enchaîner sans plan formel. " Au début, nous avons abordé le processus de l'écriture sans trop de pression ", explique Ronan. " Nous avons façonné le scénario pas à pas, nous laissons les personnages nous guider, d'un moment à l'autre, d'une scène à l'autre. " Aux trois quarts du premier traitement, ils réalisent qu'ils sont en train d'écrire un long métrage. " Nous avons tous les deux des réserves, mais chacun pour des raisons distinctes. " " Je ne savais pas si c'était le bon projet pour mon passage au long métrage, considérant le

poids et l'enjeu que cela représentait. Mon père ne jouait plus depuis un certain temps et n'envisageait pas à ce moment-là de reprendre le métier. Pourtant nous avions la conviction profonde qu'il nous fallait faire ce film ensemble. J'aurais regretté toute ma vie d'être passé à côté de l'opportunité de tourner avec mon père.

" Travailler sur ce film avec Ronan a été une expérience unique et merveilleuse, » poursuit Daniel Day-Lewis. " Au cours de ma carrière, j'ai rencontré beaucoup de gens extrêmement bosseurs, mais je n'ai encore jamais vu quelqu'un travailler aussi dur que Ronan. C'est un vrai leader, il est inspirant. Il a offert à l'équipe et aux comédiens une grande liberté créative, leur permettant de donner le meilleur d'eux-mêmes, chacun à leur manière. Cela demande une grande confiance en soi. Pour un peintre, habitué à maîtriser chaque détail de son travail, cela pourrait sembler contre-intuitif, et pourtant, il a su instaurer une atmosphère de travail incroyablement collaborative, et cela avec une grande bienveillance. "



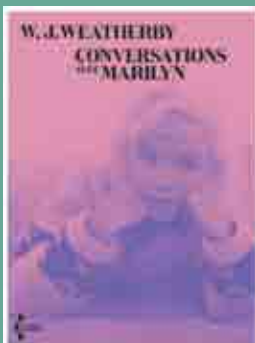
**Sortie
nationale
25 mars
2026**

PAGE & PLUME

LIBRAIRIE

LIBRAIRIE GÉNÉRALISTE INDÉPENDANTE DEPUIS 1983

Chez Page et Plume, vous trouverez des livres neufs de petites et grandes maisons d'éditions dans les domaines de la littérature, jeunesse, bande dessinée, comics, manga, universitaire, sciences humaines, arts, loisirs, pratique et bien d'autres encore !



CONVERSATIONS AVEC MARILYN

de W. J. Weatherby

Éditions Seghers

parution le 12/02/26

21.00€

Résumé du livre :

Le 1^{er} juin 2026, Marilyn Monroe aurait eu 100 ans. Les éditions Seghers proposent à cette occasion la traduction inédite

d'un des ouvrages les plus intimes et justes jamais écrits sur la star.

Reno, Nevada, 1960. Alors que la presse du monde entier est invitée sur le plateau des Désaxés, le journaliste W. J. Weatherby y rencontre Marilyn Monroe. Le couple qu'elle forme avec Arthur Miller - qui signe le scénario du film -, sur le point de se séparer, est au cœur de toutes les discussions. Weatherby, proche de Miller, tombe bientôt sous le charme de Marilyn. À la fin du tournage, ils décident de se revoir.

La suite du livre, comme une pièce de théâtre, met en scène leurs entrevues dans un « bar de soiffards » de la Huitième Avenue, à New York. À intervalles réguliers, ils se retrouvent et abordent tous les sujets avec curiosité et spontanéité : réflexions sur la littérature, le théâtre et le cinéma, les faits marquants de la vie de Monroe - son enfance, Hollywood, le « personnage » qu'elle incarne et le fardeau que cela représente pour elle -, la sexualité, le mariage, l'indépendance...



GOETZ

de Fane (Scénariste)

Didier Cassegrain

(Dessinateur, Coloriste)

Éditions Glénat

parution le 29/04/26

29.00€

Résumé de la BD :

L'homme n'apprend rien de ses erreurs : Là où l'animal ne fait qu'obéir à son instinct, l'être humain s'est inventé des dieux pour justifier ses actes.

En leur nom, ou à cause d'eux, il a défini les notions de Bien et de Mal, toujours persuadé d'agir ainsi de plein droit, se faisant le prédateur ultime. Dans un futur relativement proche, la civilisation terrienne, ayant inexorablement fini de puiser les ressources de la Terre, est partie fonder une colonie sur une petite planète habitée par des peuplades, humaines elles aussi, mais qui en sont encore à l'« âge de fer ». Ces néo-colons, très avancés technologiquement, convaincus d'avoir appris de leurs erreurs, et - comme toujours - persuadés d'être porteurs du Bien, comptaient bien y prendre un nouveau départ. Mais 30 ans ont passé, et le Terrien, « gourmand » par nature, et tout évolué qu'il puisse être, a pris l'ascendant sur ses hôtes : asservissement, viols, pillages des richesses et des terres... Les natifs, pourtant peu solidaires, se révoltent et entrent en guerre. Parmi les chefs de tribus fédérées contre l'emprise des Terriens, il en est un, plus mauvais, plus fou, ou plus libre qui tentera, au-delà de toute croyance, de redéfinir les notions du Bien et du Mal.

13.50€

OSCAR ET ALBERT

de Chris

Naylor-Ballesteros

Éditions Kaléidoscope

parution le 25/02/26



Jeunesse :

Oscar et Albert adorent se rendre à l'étang pour jouer avec le bateau d'Albert. Mais - catastrophe ! - il y a une grenouille dans l'eau... et Albert a peur des grenouilles ! Pauvre Albert ! Oscar voudrait l'aider à affronter ses craintes mais... mais ne serait-il pas un peu effrayé lui aussi ?

Oscar et Albert 5 - Albert a peur des grenouilles

N'hésitez pas à consulter la disponibilité des ouvrages et à les commander sur notre site internet.



LA FIN DE LA RÉCRÉ

de Luc Chomarat

Éditions

La Manufacture de livres

parution le 02/04/26

20.90€

Littérature (roman) :

« Ce qu'on avait pris pour un âge d'or, c'était juste ce moment où tout était possible dans nos vies, on était jeunes on était avec des jolies filles on conduisait des vieilles bagnoles on partait en vacances au bord de la mer et on allait devenir riches et célèbres et plein d'autres choses agréables. »

À Saint-Étienne, le fils du professeur a grandi et découvre à présent les désirs, les rêves et les tourments de la vie adulte. Il y a les discussions sans fin au café, le dernier album des Ramones déniché chez le disquaire, la menace du service militaire, les films avec De Niro et bien sûr les filles. Enfin, une en particulier. Avec Aurore, c'est la douleur des premiers chagrins, la découverte de la sexualité et les balbutiements de la vie commune, comme une grande répétition générale, intense et maladroite, de ce que serait le monde adulte. Mais tout âge d'or se termine un jour... pour laisser place à ce qu'on appelle, peut-être, la vie.

Entre humour et mélancolie, Luc Chomarat nous émerveille en ravivant un souvenir aussi intime qu'universel : celui du passage à l'âge l'adulte.

Sur www.pageetplume.fr vous retrouverez aussi nos dédicaces et rencontres ainsi que nos conseils de lecture.

Horaires habituels : lundi 14h - 19h / du mardi au samedi 9h - 19h

PAGE
& PLUME
LIBRAIRIE

📍 4 place Motte, Limoges, France

☎ 05 55 34 45 54

✉ contact@pageetplume.fr

🌐 www.pageetplume.fr

📱 Page et Plume @ [librairiepageetplume](https://www.instagram.com/librairiepageetplume)





Cette sélection présente sur nos écrans depuis plus de 2 décennies accompagne bon nombre d'enfants lors de leurs premiers pas vers la salle de cinéma.

Uniquement au LIDO
avec deux séances le WE

TIMIOCHE

Programme de 4 courts métrages. GB/ALL/RUSSIE 2007 à 2024. Durée : 41 minutes. à partir de 3 ans.

Le petit poisson qui racontait des histoires...

Timioche, un petit poisson toujours en retard, adore inventer des excuses, souvent plus grosses que lui ! Jusqu'au jour où une mésaventure lui arrive vraiment... et 3 autres courts métrages qui se passent dans le milieu aquatique.

Une superbe production des studios Magic Light qui ravira les petits.



samedi 14 mars 14h30
dimanche 15 mars 11h00

LA PRINCESSE ET LE ROSSIGNOL

Films d'animation de Paul Jadoul, Rémi Durin, Arnaud Demuyne. France/Belgique 2025.

Durée : 45 minutes. à partir de 3 ans.



Trois histoires douces et pleines de poésie, où de jeunes héros prennent leur envol. Un tout petit oiseau qui défie un plus grand que lui, un jeune moine qui suit un moineau au-delà du temple, une fillette curieuse qui rêve de liberté... Chacun, à sa façon, écoute son cœur et part à la découverte du monde. Un programme tendre et inspirant pour les tout-petits, qui célèbre la curiosité, la liberté et l'enfance.

Un programme tendre et inspirant pour les tout-petits, qui célèbre la curiosité, la liberté et l'enfance.

samedi 21 mars 14h30
dimanche 22 mars 11h00

HEIDI ET LE LYNX DES MONTAGNES

Film d'animation de De Tobias Schwarz, Aizea Roca Berridi et Rob Sprackling. ALL/BEL/ESP 2025. Durée : 1h19. à partir de 3 ans.



Heidi vit avec son grand-père dans un chalet à la montagne. Mais tout bascule lorsqu'elle trouve un bébé lynx blessé et décide de le soigner. Le jeune animal a désespérément besoin de retrouver sa famille vers les sommets ! À l'insu de son grand-père, Heidi et Peter décident de sauver leur nouveau compagnon.

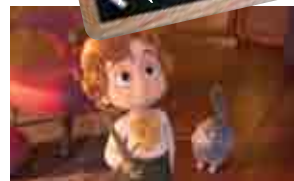
Heidi comme lorsque nous étions enfants : de beaux sentiments, la nature, l'amitié, les animaux avec un beau message écologique.

samedi 28 mars 14h30
dimanche 29 mars 11h00

LE ROI DES ROIS

Film d'animation de Rob Edwards et Seong-ho Jang. USA 2025. Durée : 1h43. à partir de 6 ans.

Walter, un garçon turbulent, ne rêve que des exploits du Roi Arthur et de sa fidèle épée Excalibur. Son père, Charles Dickens, décide alors de lui raconter la vie du « Roi des rois » : Jésus-Christ. Adaptation de La Vie de Notre Seigneur que Charles Dickens écrivait pour ses enfants, elle revisite l'Évangile avec la grâce d'un conte initiatique, et tisse un pont entre les mythes du roi Arthur, la foi et ses valeurs.



samedi 4 avril 14h30 dimanche 5 avril 11h00

Y'A PAS DE RÉSEAU

Film d'Edouard Pluvieux avec Gérard Jugnot, Maxime Gasteuil, Julien Pestel. France 2025. Durée : 1h20. à partir de 6 ans.

À Jonas et Gabi, 9 et 11 ans, passent le week-end avec leurs parents dans un gîte isolé au milieu d'une forêt. À peine arrivés, les deux enfants décident de faire le mur, seuls en pleine nature, et vont surprendre deux malfrats aussi stupides que dangereux en train de faire exploser une antenne relais pour couper le réseau. Un pur divertissement que l'on peut aisément voir sans se torturer les neurones, parfois cela fait aussi du bien.



samedi 11 avril 14h30 dimanche 12 avril 11h00

LES SCHTROUMPFs, le film.

Film d'animation de Chris Miller et Pam Brady. USA 2025. Durée : 1h32. à partir de 5 ans.

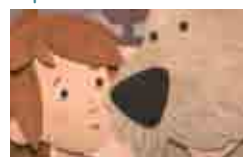
Lorsque le Grand Schtroumpf est mystérieusement kidnappé par les vilains sorciers : Razamel et Gargamel, la Schtroumpfette et son meilleur ami Le Schtroumpf Sans-Nom partent en mission pour le retrouver ! Menée tambour battant, cette aventure des lutins bleus ravira les plus jeunes et rendra les plus grands nostalgiques.



samedi 18 avril 14h30 dimanche 19 avril 11h00

LE SECRET DES MÉSANGES

Film d'animation de Antoine Lanciaux. France 2025. Durée : 1h17. à partir de 5 ans.

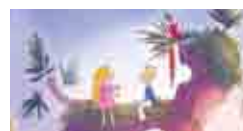


Lorsque Lucie, 9 ans, arrive à Bectoile pour les vacances, elle n'a aucune idée des aventures qui l'attendent ! Sa mère Caro y mène des fouilles archéologiques avec son collègue Pierrot. Cette dernière a grandi dans ce même village qui est aussi le théâtre d'un secret de famille que Lucie s'apprête à découvrir. Guidée par un couple de mésanges et avec l'aide de son nouvel ami Yann, Lucie est bien décidée à se plonger dans son histoire familiale. Un très beau film d'animation qui utilise la technique du papier découpé.

samedi 25 avril 14h30 dimanche 26 avril 11h00

JACK ET NANCY LES PLUS BELLES HISTOIRES DE QUENTIN BLAKE

Film d'animation de Mark Evans et Massimo Fenati. GB 2025. Durée : 52 min. à partir de 3 ans.



C'est quand le vent se lève que naissent les meilleures histoires ! C'est ainsi que Jack et Nancy s'envolent, accrochés à un parapluie magique, et qu'Angèle rencontre un minuscule oisillon tombé du ciel lors d'une tempête. Deux contes pleins de charme et d'humour adaptés des albums de Quentin Blake, où l'on parle d'amitié, de découvertes et de départs... mais aussi du bonheur de rentrer chez soi. Un bel ensemble de deux histoires à la fois cocasses et poétiques.

samedi 2 mai 14h30 dimanche 3 mai 11h00



Babychou Services

Complice à Limoges de votre famille depuis 12 ans !



BÉNÉFICIEZ DE
50%
EN AVANCE
IMMÉDIATE DE
CREDIT D'IMPÔTS

BABYCHOU SERVICES

Maud Bonardet
05.55.14.97.94



77 Rue du Pont Saint-Martial - Limoges
contacts87limoges@babychou.com

Maud Bonardet, Responsable d'agence

Pilote l'activité de l'agence de garde d'enfants à domicile, coordonne l'équipe et veille à la qualité des services proposés aux familles comme aux intervenants.



Éva Fernandes, Chargée de clientèle

Interlocutrice privilégiée des familles, elle analyse leurs besoins, met en place les solutions de garde adaptées et assure un suivi personnalisé au quotidien.



Morgane Mène : Chargée de recrutement

En charge du recrutement des intervenant(e)s à domicile, elle sélectionne des profils qualifiés et engagés afin de garantir une garde d'enfants sécurisante et de qualité.



Sylvie Vergnoux - Référente métier

Experte du métier, elle accompagne les intervenant(e)s, veille au respect des bonnes pratiques professionnelles et contribue à l'amélioration continue des prestations.



www.babychou.com



 **maaprint.**
groupe

VOTRE CATALOGUE
PLV **IMPRIMEUR**
CALENDRIER **LEADER EN** **AFFICHE**
LIMOUSIN, **CARTE DE VISITE**
KAKÉMONO **FLASHÉZ - NOUS !**
ADHÉSIF



CONTACTEZ-NOUS
DÈS MAINTENANT !

UN FILM DE MERYEM BENM'BAREK

DERRIÈRE LES PALMIERS

EUROPEAN CINEMA AVEC SARA GIRAudeau, DRISS RAMDI, NADIA KOUNDA...

Sortie
nationale
1^{er} avril
2026

SYNOPSIS : À Tanger, Mehdi voit sa relation avec Selma bouleversée lorsqu'il rencontre Marie, une riche Française dont les parents ont acheté une luxueuse villa dans la kasbah. Attiré par sa vie mondaine, il délaisse Selma, feignant d'ignorer que ses choix le rattraperont.

ENTRETIEN AVEC MERYEM BENM'BAREK : COMMENT SONT NÉS MEHDI, SELMA ET MARIE ? *Derrière les palmiers* trouve sa source dans quelque chose de profondément intime : le film est la somme de mes expériences amoureuses, où j'ai pu tour à tour être Selma, Mehdi et Marie. Ces histoires ont façonné mon regard sur le monde et ont donné naissance au récit que je voulais raconter. Mais ce film dépasse le seul plan personnel : il explore comment l'amour révèle les forces sociales, culturelles et historiques qui structurent nos vies. Là où Sofia dressait un constat acide sur la manière dont la fracture sociale gangrène les trajectoires humaines, ce nouveau film cherche un terrain plus romanesque, et tente de faire apparaître les dynamiques invisibles qui orientent nos désirs. À travers ce récit, l'intimité devient un espace politique, un moyen de questionner le monde et de montrer que ce qui semble personnel est toujours traversé par le collectif.

DERRIÈRE LES PALMIERS SE SITUE À MI-CHEMIN ENTRE LE DRAME SOCIAL ET LE CONTE CRUEL... Sans doute parce que je me nourris autant de la littérature russe que des tragédies grecques. Le genre s'est imposé de lui-même, on ouvre sur une romance pour glisser peu à peu vers des tonalités plus sombres, révélant les forces et les tensions qui régissent les vies de ses personnages. Je n'avais pas en tête d'écrire un thriller : c'est le parcours des personnages et le développement de l'histoire qui m'ont progressivement conduite sur ce terrain-là, où chaque scène semble rapprocher le protagoniste de sa perte, dans un engrenage implacable. Cela dit, mon goût pour le cinéma a été forgé par les thrillers des années 1990, un genre que j'aime particulièrement, et il est possible que cette sensibilité m'ait guidée naturellement dans cette direction.

COMMENT AVEZ-VOUS PENSÉ LE MONDE DE MARIE, DONT LES PARENTS ADOPTENT UNE ATTITUDE POSTCOLONIALE CONDESCENDANTE AVEC MEHDI ET LES MAROCAINS EN GÉNÉRAL ? Bernard et Clotilde, les parents de Marie, sont des intellectuels, collectionneurs d'art et amoureux des belles choses. Leur attitude m'a été inspirée par ce que j'ai observé ou vécu, et à travers eux, j'avais envie de mettre en lumière le racisme ordinaire et la violence psychologique qu'il engendre. Ces comportements ne surgissent pas de nulle part : ils sont le fruit de l'histoire et des héritages coloniaux.

Le Maroc fut un protectorat français, les structures de domination coloniale laissent des traces profondes dans les mentalités et les rapports entre les individus. Clotilde est une femme névrosée, dont le désir et la fragilité restent en grande partie contenus par son éducation.

POURQUOI TANGER COMME TOILE DE FOND ? *Tanger est une ville éclectique, où intellectuels et artistes se croisent. J'y ai forgé une part de mon regard sur le Maroc, et plus largement sur le monde. Le tourisme y est présent, mais moins frénétique qu'à Marrakech, l'atmosphère y est plus intime et complexe. La mer, omniprésente, et la vue de l'Espagne à l'horizon suggèrent un ailleurs toujours possible, à la fois proche et inaccessible. Cette géographie singulière raconte pour moi les tensions et les désirs des personnages, faisant de Tanger un personnage à part entière.*

POURQUOI CE TITRE, DERRIÈRE LES PALMIERS ? *Le Maroc attire par ses paysages et son image séduisante, mais que se passe-t-il derrière ces façades éclatantes ? Pour moi, le cinéma a pour rôle de révéler ce qui n'est pas dit ou ce qui n'est pas tangible, de faire émerger l'invisible et de laisser le spectateur sortir de la salle avec une émotion transformée. Pour ce projet, j'ai eu la chance d'être accompagnée par Jean Bréhat et Emma Binet. Ils m'ont laissé une grande liberté. Bien sûr, comme tout réalisateur confronté aux difficultés de produire un film aujourd'hui, j'ai dû faire certaines concessions, mais jamais sur le plan intellectuel. J'ai pu réaliser le film que je souhaitais, pleinement fidèle à ma vision, et je leur en suis reconnaissante.*



MERYEM BENM'BAREK : Meryem Benm'Barek est née à Rabat au Maroc. Elle grandit entre le Maroc, la France et la Belgique. Pendant ses études à l'INSAS, elle réalise plusieurs courts-métrages dont *Jannah*, sélectionné dans de nombreux festivals internationaux et listé pour les Oscars 2015. En 2018, *Sofia*, son premier long-métrage, remporte le prix du meilleur scénario au festival de Cannes dans la section Un Certain Regard, avant de recevoir plusieurs récompenses à travers le monde. *Derrière les palmiers* est son deuxième long-métrage.

La Femme de

UN FILM
DE DAVID ROUX

AVEC MÉLANIE THIERRY,
ÉRIC CARAVACA,
ARNAUD VALOIS...

Sortie
nationale
8 avril
2026

SYNOPSIS : Voilà Marianne aujourd'hui : femme d'un riche industriel, enviée et admirée, épouse modèle et mère de famille dévouée. Elle va avoir 40 ans et le confort de la vaste demeure familiale a lentement refermé sur elle son piège impitoyable. Prisonnière d'un inextricable réseau d'obligations sociales, familiales et conjugales, complice de son propre effacement, elle a, sans même s'en apercevoir, renoncé à elle-même. Alors quand resurgit l'ombre de son passé, une brèche s'ouvre. Une autre vie serait-elle possible ? Et à quel prix ?

ENTRETIEN AVEC DAVID ROUX : COMMENT EST NÉ CE PROJET ?

C'est ma productrice Candice Zaccagnino qui m'a fait découvrir le roman d'Hélène Lenoir, *SON NOM D'AVANT*. On venait de finir mon premier film, *L'ORDRE DES MÉDECINS*. C'est une plongée dans la psyché d'une femme empêchée, dans une famille de la bourgeoisie industrielle catholique de province. C'était d'emblée un défi d'adaptation très excitant. Et j'ai tout de suite vu dans son personnage principal une potentielle héroïne de cinéma, comme

années 50, qui ont forgé ma cinéphilie. Au-delà de ça, ce qui m'a séduit c'était l'impression que le projet serait très différent du film que je venais de faire, qui était très personnel et très intime. J'allais pouvoir me confronter à des choses que je connaissais moins : un personnage principal féminin, l'univers de la grande bourgeoisie dont je ne suis pas familier...

COMMENT AVEZ-VOUS RECONSTITUÉ CE MILIEU SI CODIFIÉ DE LA BOURGEOISIE DE PROVINCE ?

Je crois vraiment que ce film n'est pas un film sur la grande bourgeoisie mais un film chez les grands bourgeois. La reconstitution était une part très excitante du projet, mais ça n'en fait pas le véritable sujet, c'est juste un socle qui se doit d'être crédible pour que la fiction puisse se déployer. C'est un monde qui, depuis la mort de Claude Chabrol, n'est plus tellement représenté au cinéma. Je trouvais intéressant d'essayer d'aller voir ce à quoi pouvait ressembler ce monde aujourd'hui. Je ne viens pas de ce milieu mais j'ai des amis, tout comme Gaëlle Macé, qui ont grandi dans de grandes familles dont on s'est inspirées. Je me suis nourri d'ouvrages de sociologie qui montrent à quel point la bourgeoisie

est en fait très plastique et ne cesse de s'ajuster pour garder sa position prédominante dans la société. Même si ça a beaucoup changé depuis 50 ans, et que toutes ne vivent pas la même expérience que Marianne, la place de la femme dans ce monde reste une grande question. Il pèse sur les femmes de ce milieu énormément d'obligations domestiques, familiales, sociales qui sont des contraintes extrêmement puissantes et aliénantes. Il ne faut pas croire que ce n'est vrai que chez les bourgeois : ce constat est le même dans d'autres milieux. J'ai été passionné par le livre des sociologues Sibylle Gollac et Céline Bessière, *LE GENRE DU CAPITAL*, qui documente très précisément les mécanismes qui creusent les inégalités de genre. En milieu rural, on retrouve les mêmes réflexes que chez les grands bourgeois : même si la femme est l'aînée ou qu'elle est plus qualifiée, c'est au premier fils que le commerce ou l'exploitation agricole revient.

QUELS CONTOURS AVEZ-VOUS SOUHAITÉ DONNER À LA RÉFLEXION FÉMINISTE DE CETTE HISTOIRE ?

Je n'ai jamais voulu que ce film soit un tract politique. Je suis persuadé que si un film doit porter un message politique, celui-ci est toujours plus puissant s'il s'incarne dans un personnage plutôt que dans un pur discours.

Le mouvement #MeToo a émergé pendant le développement du projet et, bien sûr, on s'est demandé si ça ne le rendait pas un peu obsolète. Il y a eu depuis beaucoup de film dénonçant les manifestations les plus spectaculaires du patriarcat : des récits de viols, d'abus, d'emprise violente. On a vu se multiplier les figures de femmes puissantes. Je trouve ça formidable et je me réjouis que ça change les regards. Mais, parmi tous ces récits, j'ai l'impression qu'il y avait un espace qui n'était pas encore complètement investi : ce que mon film montre - et dénonce - ce sont les manifestations plus insidieuses, plus quotidiennes, plus silencieuses du patriarcat qui étouffent d'autant plus sûrement qu'elles étouffent lentement. Ce qui m'intéressait aussi dans la situation que vit Marianne ce sont les mécanismes qui permettent de se protéger pour tenter de survivre. Le premier réflexe consiste souvent à nier la réalité et à se dire « non, je ne suis pas une victime ». Le plus difficile est toujours l'acceptation.



Jeudi 23 avril à 20h30

« Le Député » d'Eloy De la Iglesia



UN FILM ESPAGNOL INÉDIT EN FRANCE,
PRÉSENTÉ PAR DIANE BRACCO, HISPANISTE ET SPÉCIALISTE DE CINÉMA À L'UNIVERSITÉ DE LIMOGES.

LE DÉPUTÉ

Film d'Eloy De la Iglesia

Avec : José Sacristán, Maria Luisa San José,
José Luis Alonso, Ángel Pardo...

Espagne 1978 - durée : 1h50 vostf

SYNOPSIS : Membre d'un parti de gauche, Roberto Orbea est élu député. Marié à Carmen, il tente de camoufler son homosexualité. Mais ses adversaires découvrent sa double vie et engage un jeune prostitué, Juan, pour faire éclater un scandale. Roberto prend Juan sous aile, refermant le piège.

EUROPE
CINÉMA



L'AVIS DE VIRGILE DUMÉZ UNE OEUVRE POLITIQUE ET INTIME À LA FOIS :

Alors qu'il fut un cinéaste poursuivi par la censure franquiste pour ses nombreuses audaces, Eloy de la Iglesia a profité de la mort de Franco et de la Transition démocratique pour laisser libre cours à son imagination débordante et sa tentation de la transgression. Ainsi, en quelques années, il a tourné des œuvres sulfureuses comme *Los placeres ocultos* (1977), premier film espagnol à évoquer frontalement l'homosexualité...

Avec *Le député* (1978), Eloy de la Iglesia semble s'assagir puisqu'il traite ici d'un sujet plus proprement politique, à savoir les débuts compliqués de la fameuse Transition démocratique, lorsque l'Espagne était encore dé-



chirée entre ses aspirations pour la liberté et sa volonté de rester sous la dictature franquiste. Clairement favorable à la démocratie, Eloy de la Iglesia ne fait pas mystère de ses sympathies

marxistes dans ce long métrage qui prend clairement parti pour une gauche libertaire encore maltraitée par la guardia civil, dernier bastion du franquisme. Ainsi, le métrage insiste sur le combat acharné de ces militants qui ont passé leur vie à lutter dans la clandestinité pour voir enfin l'avènement de la démocratie dans le pays... Doté d'un montage parfaitement maîtrisé, *Le député* n'ennuie jamais et propose même une plongée passionnante au cœur de la psyché d'un homme en complète contradiction entre ses idéaux politiques et ses pulsions intimes... Eloy de la Iglesia est sans équivoque dans son rejet total de la dictature franquiste, mais il ne délivre aucunement un blanc-seing aux hommes de gauche qui entendent libérer le pays de ses entraves idéologiques.

UN FILM DE CARLA SIMÓN Romería

Avec LLÚCIA GARCIA, MITCH, TRISTÁN ULLOA...



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2025
COMPÉTITION

EUROPE
CINÉMA

Espagne, Allemagne 2025 - Durée : 1h55min

SYNOPSIS : Afin d'obtenir un document d'état civil pour ses études supérieures, Marina, adoptée depuis l'enfance, doit renouer avec une partie de sa véritable famille. Guidée par le journal intime de sa mère qui ne l'a jamais quittée, elle se rend sur la côte atlantique et rencontre tout un pan de sa famille paternelle qu'elle ne connaît pas. L'arrivée de Marina va faire ressurgir le passé. En ravivant le souvenir de ses parents, elle va découvrir les secrets de cette famille, les non-dits et les hontes...

NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE :



Je viens d'une grande famille remplie d'histoires, elle est devenue ma principale source d'inspiration. Les relations familiales me fascinent parce que nous ne les choisissons pas. Mon père est mort quand j'avais trois ans et ma mère quand j'en avais six, tous les deux du sida. La dernière fois que j'ai vu la famille de mon père, c'était à l'occasion de l'enterrement de ma mère, après quoi nous avons cessé toute relation. Beaucoup plus tard, au moment d'entrer à l'université, j'ai dû reprendre contact avec mes grands-parents pour récupérer les certificats de décès de mes parents. C'est à ce moment-là qu'un de mes oncles m'a invité à venir leur rendre visite. Ma curiosité et mon désir de connaître mes origines l'ont emporté sur le ressentiment né de ces années de silence. À 18 ans, je suis donc partie à la rencontre de la famille de mon père pour découvrir l'histoire de mes parents.

Mes parents étaient jeunes lors de la transition démocratique de l'Espagne des années 1980, une période de liberté et d'expérimentation pendant



**Sortie
nationale
8 avril
2026**

laquelle la jeunesse s'est détachée des valeurs héritées d'une société profondément catholique et conservatrice. Cependant, cette période de liberté tant attendue, connue sous le nom de « La Movida », a également entraîné une crise de l'héroïne, faisant de l'Espagne le plus haut taux de mortalité lié au sida en Europe. Mais ces histoires ont souvent été réduites au silence. *Romería* est un film sur la mémoire, sur les moments familiaux que nous ne saisissons jamais complètement.

Sortie
nationale
8 avril
2026

UNFILM DE CAMILLE PONSIN

SAUVAGE

AVEC CÉLINE SALLETTE, LOU LAMPROS, BERTRAND BELIN...

SYNOPSIS : Au cœur des Cévennes, Anja décide de vivre à l'écart des autres, au milieu des bois. Insaississable et sauvage, elle bouleverse peu à peu l'équilibre de la vallée et de ses habitants. Sa mère reste son seul lien avec le monde extérieur... D'après une histoire vraie.



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR CAMILLE PONSIN : SAUVAGE, VOTRE PREMIER FILM DE FICTION, EST LIBREMENT INSPIRÉ DE FAITS RÉELS. VOUS ÊTES L'AUTEUR D'UNE DIZAINE DE DOCUMENTAIRES REMARQUÉS, TEL QUE LA COMBATTANTE (2022) : POURQUOI NE PAS AVOIR OPTÉ, LÀ ENCORE, POUR L'ÉCRITURE DOCUMENTAIRE ?

C'est une longue histoire... qui commence bel et bien par une enquête documentaire, avant que je n'opte pour le registre de la fiction. Disons que la première a nourri la seconde. L'histoire d'Anja, la jeune femme « sauvage » de mon film, et de Sam, sa mère, s'appuie sur celle de Nana et de sa fille, deux personnes que je connais depuis mon enfance. Cette histoire se niche au cœur des Cévennes, dans une Vallée où se sont installés des néo-ruraux dans les années 70, là-même où j'ai une partie de ma famille et où j'ai passé un temps fou depuis ma naissance. Là-bas, on a tous connu la fille de Nana, on l'a tous vu grandir jusqu'à ce point de bascule, lorsqu'elle est passée d'une « enfant de la Vallée » au « problème de la Vallée ». Cette histoire est donc à la fois intime et collective. Mon objectif premier n'était pas de faire un film sur la santé mentale et encore moins sur le mouvement hippie. Ce qui m'a intéressé, c'est cette relation mère-fille si forte, si singulière entre Sam et Anja. Ce côté mère-louve, qui, contre l'avis de tous, essaie de prendre soin de sa fille schizophrène « perdue » dans les bois, comme elle le peut, et sans jamais lâcher.

VOUS AVEZ DONC ENTAMÉ UNE ENQUÊTE... DE PROXIMITÉ EN QUELQUE SORTE !

Oui, j'ai d'abord fait énormément d'entretiens avec la mère, avec laquelle je suis ami, pour remonter le fil de son histoire et celle de sa fille. Je l'ai accompagnée de nombreuses fois lorsqu'elle arpentait la montagne à la recherche de sa fille, pour lui apporter de la nourriture, des affaires et lui laisser des lettres. Nana lui avait dit que je faisais un film sur elle. Mais qu'en a-t-elle compris ? Personne ne le sait. De mon côté, je lui avais écrit un mot aussi, et je sais qu'elle l'a lu. Sauf qu'elle ne s'est jamais manifestée lorsque j'étais là. Premier défi : comment faire le portrait d'une femme que je ne pouvais ni approcher ni représenter, et que je n'avais pas revue depuis son départ dans les bois quand elle avait une vingtaine d'années ? La dernière fois que je l'avais croisée, il y a une quinzaine d'années, elle marchait au bord de la route. Elle portait un bandeau qui lui masquait un œil. Je lui ai proposé de monter dans ma voiture pour la rapprocher des cabanes où je savais qu'elle habitait à ce moment-là. Elle est montée mais elle était déjà complètement mutique et il était impossible de croiser son regard. Par ailleurs, j'ai tourné des entretiens avec des amis à elle et de sa mère, ainsi que des élus, médecins ou habitants, car même si je voulais épouser au maximum le point de vue de la mère, je souhaitais aussi faire en-

tendre toutes les personnes concernées par cette histoire. Deuxième défi : plusieurs de mes interlocuteurs, dont certains étaient mes amis proches, étaient rétifs à l'idée d'apparaître dans un documentaire car cette histoire a créé beaucoup de tensions et brisé beaucoup d'amitiés. Disons que la Vallée était partagée : moitié pour, moitié contre... Or je fais toujours très attention à mes personnages. Je ne fais jamais les choses si je n'ai pas un « oui » franc et massif de leur part...

C'EST ALORS QU'EST APPARUE L'IDÉE DE LA FICTION ?

C'est alors qu'est apparue Isabelle Madelaine, fondatrice de la société de production Dharamsala. Je l'avais rencontrée au moment où je me préparais à la plénière du CNC de l'Avance sur recettes, pour mon précédent film, La Combattante. On est restés en contact, et c'est en discutant avec elle qu'est née en moi, petit à petit, l'idée d'une fiction. D'abord parce qu'elle me permettait d'introduire de la distance par rapport à mon sujet. D'ailleurs, lorsque j'en ai parlé à mes amis de la Vallée, ils ont tous été soulagés ! Et puis j'ai toujours secrètement rêvé d'écrire et de réaliser une fiction. Il fallait juste que je trouve le bon interlocuteur. Interlocutrice, en l'occurrence. Isabelle connaissait mes films, et on avait envie de travailler ensemble. Je lui suis très reconnaissant de m'avoir encouragé, fait confiance et permis de réaliser ma première fiction. Finalement, j'ai été très heureux de m'essayer à cette nouvelle forme. Heureux de pouvoir tout réinventer et d'approcher le réel - l'histoire de Sauvage étant inspirée d'un fait réel - d'une autre manière qu'en documentaire. Mon travail d'écriture a été alimenté par deux sources : celle originelle de ma propre enfance passée sur place et celle des longues recherches que j'ai effectuées sur cette histoire. J'en ai tiré un récit fictionnel librement adapté pour en ajuster le sens, la durée, le rythme, les enjeux et la folie qui parfois flotte sur cette Vallée. Pour renforcer la tension narrative, nous avons décidé de resserrer cette histoire sur l'année où tout a basculé : ce moment shakespearien où la jeune fille, celle qui avait « un problème » est devenue « le problème » de la Vallée.



Sortie
nationale
22 avril
2026

UN FILM DE ZUZANA KIRCHNEROVÁ-SPIDLOVA

EUROPA
CINEMAS

Caravane



AVEC ANA GEISLEROVÁ, DAVID VOSTRČIL, JULIANA OLHOVÁ...

SYNOPSIS : Ester élève seule David, son fils atteint d'une déficience intellectuelle. Cet été, elle rêve d'un peu d'insouciance chez des amis en Italie. Mais après une crise de David, la tension monte, et ils se retrouvent exilés dans une vieille caravane au fond du jardin. C'en est trop pour Ester. Sur un coup de tête, ils prennent la route. Quand Zuza, jeune routarde sans préjugés, embarque à leurs côtés, un trio bancal mais sincère se forme, entre joie fragile et liberté inattendue.

NOTE DE LA RÉALISATRICE - ZUZANA KIRCHNEROVÁ : En 2009 j'ai reçu à Cannes le tout premier prix décerné par la Ciné fondation, Après l'obtention de ce, je pensais pouvoir enfin me lancer dans la réalisation de longs métrages. Mais en 2010, je suis devenue mère d'un enfant qui s'appelle David, comme dans le film, et qui est aussi handicapé. Cela m'a occupée pendant de longues années. J'ai passé beaucoup de temps dans les hôpitaux, dans des institutions. Quand David a eu deux ans, j'ai pu faire un peu de documentaire pour la télévision. C'était un grand bonheur de pouvoir me remettre à filmer et travailler avec des amis. Ensuite, mon deuxième fils est né en 2014. Ce n'est qu'en 2017 que j'ai commencé à envisager le projet de Caravane. En 2018, nous avons été sélectionnés au Torino Film Lab, où j'ai pu commencer à travailler avec Nadja Dumouchel, qui a été d'une aide précieuse. À ce moment-là, mes enfants étaient plus grands, j'avais davantage de temps, et pourtant les véritables obstacles ont commencé.

En République tchèque, le fond national n'aimait pas le scénario et surtout, n'aimait pas l'idée qu'un film tchèque soit tourné en Italie. Finalement, l'aventure de Caravane a duré trois ans. On a été tellement bloqués que je me suis dit à un moment que j'allais émigrer en Slovaquie, puisque là-bas, au moins, ils aimaient le scénario ! Aujourd'hui, j'en ris, mais j'ai vraiment été désespérée de ne pouvoir y parvenir. Pendant toutes ces années, ce projet a vécu en moi, même quand il semblait impossible. Il a grandi lentement, au rythme de ma vie de mère.



UN FILM DE MAHAMAT-SALEH HAROUN

SOUMSOUM, LA NUIT DES ASTRES

AVEC MAÏMOUNA MIAWAMA, ERIQ EBOUANEY, ACHOUACKH ABAKAR SOULEYMANE...

Sortie
nationale
22 avril
2026

SYNOPSIS : Dans un village isolé du Tchad, Kellou est traversée par des visions qu'elle ne comprend pas. Grâce à sa rencontre avec Aya, une exilée aux secrets douloureux, elle va découvrir une autre façon de regarder son passé, ses rêves et son village. Mais en prenant la défense d'Aya, que le chef du village tente de chasser, elle se heurte à la peur et à la colère des habitants, et devra se battre pour ne pas renoncer à sa liberté.

PROPOS DU RÉALISATEUR (EXTRAITS) : À Abéché, où je suis né et ai grandi, les femmes non mariées étaient non seulement l'objet de railleries mais aussi rejetées par la communauté. Le patriarcat voit toujours les femmes seules et surtout indépendantes d'un mauvais œil. C'est le cas d'Aya. Je voulais qu'elle soit dépositaire d'une connaissance millénaire qu'elle transmet à Kellou et qui va l'aider aussi à retrouver l'image manquante de sa mère. Comme dans un conte. C'est une histoire d'amitié forte, un témoignage d'affection réciproque, nourri par leur conscience de partager le même destin. Chacune est aussi travaillée par le mystère de ses origines.

J'ai tourné non loin du lieu où on a découvert Toumaï (Sahelanthropus tchadensis), le premier hominidé. Kellou n'a pas connu sa mère. Aya, conçue pendant « la nuit des astres », rituel préislamique, ne sait pas qui est son père. Le mystère de leurs origines les rapproche et pose problème au patriarcat

France, Tchad 2025 - Durée : 1h41 min

qui aimerait effacer tout ce qui déborde ou rappelle un passé considéré comme honteux et dont on ne veut pas entendre parler.

Avoir un récit fondateur, propre à votre culture, qui fonde votre façon non seulement de voir, mais aussi d'être au monde et votre philosophie de la vie, vous donne une forme de conscience. Elle vous pousse à vous interroger sur comment s'opposer à la communauté pour trouver votre place dans la société. C'est à partir de cette mémoire que lui transmet Aya que Kellou commence à poser un regard critique sur sa communauté.

Je ne suis pas allé jusqu'à évoquer Toumaï, mais c'est donc dans cette région qu'on a découvert le premier hominidé. Je voulais rappeler que le monde a commencé là-bas. C'est cette part de mémoire, cette humanité que nous portons tous. Depuis le Tchad, on pourrait dire au monde : « Vous êtes tous des immigrés. » Je voulais que cela résonne politiquement.





L'AGENCE MASSY, forte de ses plus de 30 ans d'expérience, s'engage à offrir à ses clients des séjours inoubliables, qu'ils souhaitent explorer les richesses de notre région ou partir à l'aventure vers des destinations lointaines.

**La brochure 2026 est disponible et vous attend à l'agence située
36 Avenue des Bénédictins**

N'hésitez pas à venir nous rendre visite pour découvrir toutes nos offres et commencer à planifier votre prochaine aventure.



LA BAVIÈRE ET SES CHÂTEAUX

Du 05 au 11 Juillet

1625 €

Amoureux de l'histoire et des châteaux, ce voyage est fait pour vous. Partez à la découverte de la Bavière de Munich à ses somptueux Châteaux tels que : Neuschwanstein, Herremchiemsee, Linderhof... sans oublier l'envoutante Munich et le nom moins charmant village de Oberammergau.



ALPES VAUDOISES

Du 11 au 17 Septembre

1735 €

Voici un séjour 100% nature, 100% air pur au cœur des Alpes Vaudoises. Partez à la découverte du Glacier 3000 et de son panorama à couper le souffle, laissez vous charmer par l'ambiance belle époque au cours d'une balade ferrovière à bord du Golden Pass Belle Époque, laissez vous porter le temps d'une croisière sur le Lac Léman... Mais aussi le Musée Charlie Chaplin, le musée du Saint-Bernard, les Mines de Sel...



LE CAMBODGE

Du 16 au 27 Novembre

3125 €

Le Cambodge est sans doute le pays d'Asie qui offre le patrimoine historique, architectural et culturel le plus riche, auquel s'ajoute une nature superbe et verdoyante. Partez à la découverte d'un pays extrêmement attachant, qui recèle l'un des plus beaux sites du patrimoine de l'humanité : les temples d'Angkor !



SÉJOUR EN LAPONIE

Du 20 au 27 Février

2895 €

Envie d'un break loin de votre quotidien ? Rien de tel que ce coin du monde où la magie vous emportera. Profitez de la convivialité de la station de Yllas où se trouve l'hôtel Saaga. Safari Motoneige, traineau à Rennes, village de Glace, Pêche sous la glace... seront autant d'aventures dépaysantes.

Agence MASSY Voyages - 36 Av. des Bénédictins - 87000 LIMOGES

Tel : 05.55.32.11.62 - massy-voyage.com

Soirée - Chefs d'œuvres studio Ghibli Hayao Miyazaki

2 films 10€
1 film 7,5€
la séance

Vendredi 24 avril 19h30

Réservation conseillée : www.grandecran.fr ou appli grand écran



Café offert entre les séances

19h30 LE VOYAGE DE CHIHIRO - 2001 - DURÉE : 2H02

NOTE SUR LE FILM : *Le voyage de Chihiro* réalisé par Hayao Miyazaki en 2001. Il a été le plus grand succès commercial jamais réalisé au Japon, et a été salué par la critique et le public. Le film raconte l'histoire



de Chihiro, une jeune fille de dix ans qui se retrouve transportée dans un monde mystérieux rempli de créatures surnaturelles. Elle doit alors trouver le moyen de rentrer chez elle et d'aider ses parents à se souvenir d'elle.



Le voyage de Chihiro est un film très riche, rempli de symbolisme et de thèmes qui sont pertinents pour les spectateurs de tous âges. Il est considéré comme l'un des meilleurs films jamais créés par Miyazaki et est devenu un classique de l'animation japonaise. Les thèmes principaux du film sont la croissance personnelle, la maturité et la découverte de soi.

Le voyage de Chihiro est un film très riche et complexe. Il explore de manière subtile des thèmes profonds et est rempli de scènes émouvantes et

de moments magiques. Les personnages sont attachants et les effets visuels sont époustouflants.

Le voyage de Chihiro est un film magique et poétique qui a marqué l'histoire du cinéma. Il est une véritable déclaration d'amour de la part de Miyazaki à l'humanité et à la nature. Ce film est un chef d'œuvre qui mérite d'être vu et revu, pour les petits et les grands.

22h00 PRINCESSE MONONOKÉ - 1997 DURÉE : 2H15



NOTE SUR LE FILM : *Princesse Mononoké* est un film d'animation sorti en 1997 au Japon, écrit et réalisé par Hayao Miyazaki. C'est l'une des œuvres les plus connues et les plus acclamées de son auteur et l'une des plus grandes réussites de l'histoire du cinéma japonais.

Le film raconte l'histoire de l'adolescent Ashitaka, qui part à la recherche de la Princesse Mononoké, un esprit de la forêt qui se bat pour sauver sa terre des mains de l'homme. Mononoké est une entité mystique, faite d'esprits animaux et de légendes, qui est capable de se battre pour sa terre et pour la vie qui l'habite.

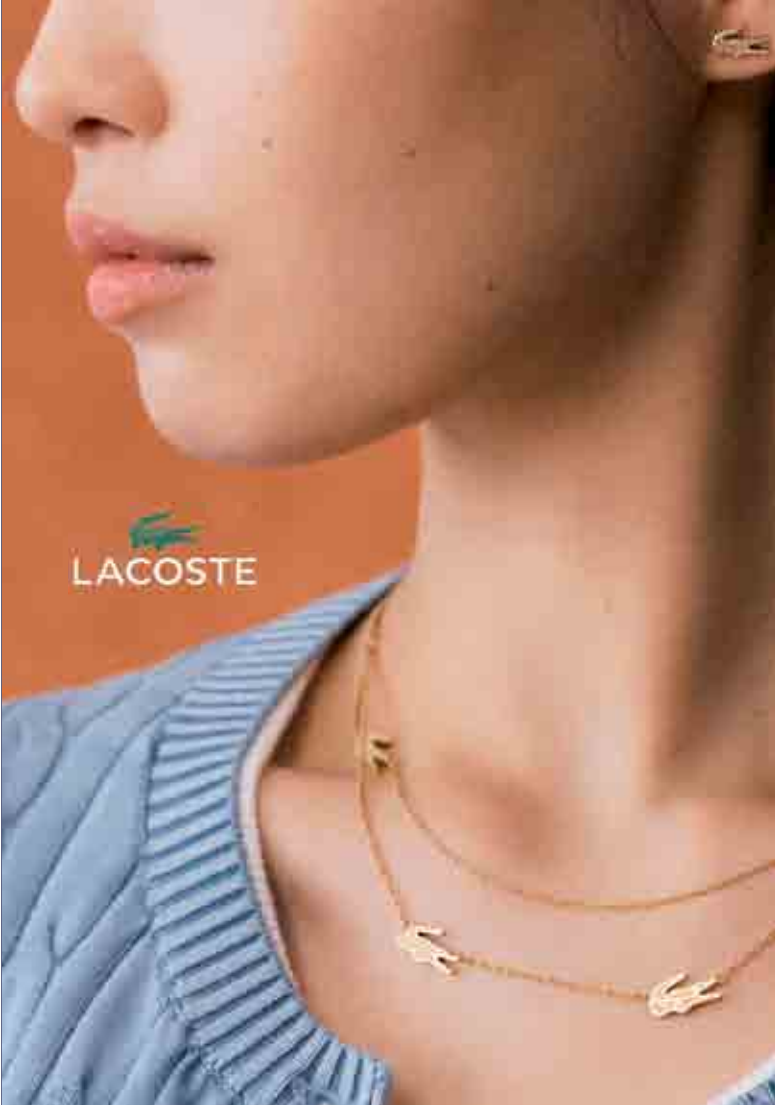
L'histoire est assez complexe et riche en nuances, et explore de nombreux thèmes tels que la relation entre l'homme et la nature, la guerre et la paix,

la religion et la spiritualité, la puissance et le pouvoir. Il soulève également des questions sur la responsabilité de l'homme envers la nature et sur les conséquences de ses actes sur le monde environnant.

Le film est un mélange d'action, de drame et de fantastique, et est considéré comme l'un des plus grands chefs-d'œuvre de l'animation japonaise. Le film est truffé de détails visuels et de symbolisme, avec des scènes d'action spectaculaires et des paysages magnifiques. Miyazaki a utilisé des techniques telles que le rotoscope, les fonds verts et les trucages pour créer un monde à la fois réaliste et magique.

Le film *Princesse Mononoké* est considéré comme l'une des œuvres les plus importantes de Miyazaki. Il a réussi à créer un film qui explore de nombreux thèmes différents et captiver les spectateurs avec son intrigue, sa magie et son symbolisme. Le film est un témoignage de la puissance de la nature et de la nécessité que l'homme trouve un équilibre avec elle. Il est rempli de moments de beauté et de tristesse, et est un chef-d'œuvre absolu.





LACOSTE



LOTUS



FESTINA

RCS corgnac : 928 127 372 - Document non contractuel

Voir conditions en magasin

Alma 2x 3x 4x
A PARTIR DE 100€
PAYEZ EN PLUSIEURS FOIS SANS FRAIS



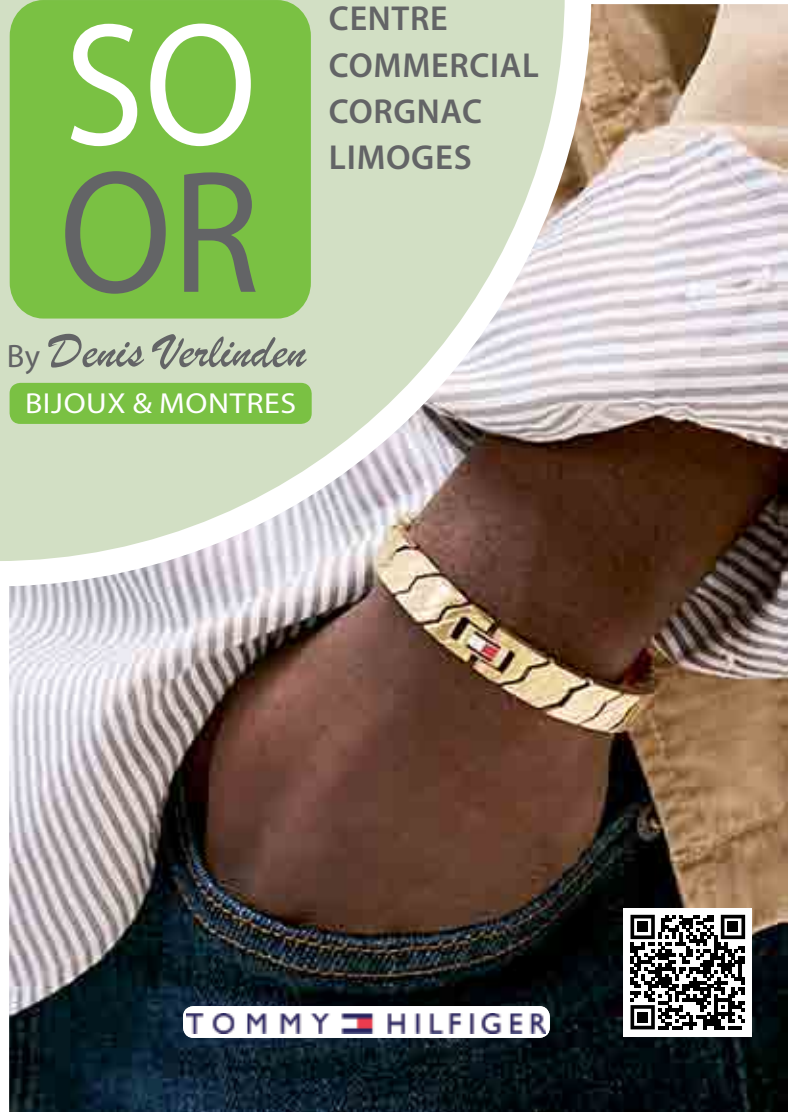
Bijouterie SO OR - Limoges

SO
OR

CENTRE
COMMERCIAL
CORGNAC
LIMOGES

By *Denis Verlinden*

BIJOUX & MONTRES



TOMMY HILFINGER



ZOOM

N°116

MARS/AVRIL 2026

MÉLANIE
THIERRY

ÉRIC
CARAVACA

LE JOURNAL DE L'ACTUALITÉ ART ET ESSAI DU CINÉMA LE LIDO
ET DES CINÉMAS GRAND ÉCRAN DE LIMOGES

Sortie
nationale
8 avril
2026

LA FEMME DE

PAGE 25

UN FILM DE
DAVID ROUX

ARNAUD
VALOIS

JÉRÔME
DESCHAMPS

AVEC LA
PARTICIPATION DE
JÉRÉMIE
RENIER

SCÉNARIO DAVID ROUX ET GAËLLE MACÉ,
D'APRÈS LE ROMAN "SON NOM D'AVANT"
DE HÉLÈNE LENOIR PUBLIÉ AUX ÉDITIONS DE MINUIT

SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL FFA
2026



maaprint - Ne pas jeter sur la voie publique. Document non contractuel, sous réserve d'erreur typographique.

AFC@E
CINÉMAS ART & ESSAI
EUROPA
CINÉMAS

JOURNAL GRATUIT TIRÉ À 6000 EXEMPLAIRES